



N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères
FILIERE : Langue Française
SPECIALITE : Littérature et Civilisation

Titre

**La figure de la femme dans *À quoi rêvent les loups* de
Yasmina KHADRA**

Présenté par :
Mlle BEN HABBOUCHE Melissa
Mlle RAMDANI Souhila

Dirigé par :
M. KHATI Abdellaziz

Jury de soutenance :

M. ALLALOU Mohamed, MCA, Ummto, Président.
M. KHATI Abdellaziz, MCA, Ummto, Rapporteur.
M. ELHOCINE Rabah, MAA, Ummto, Examineur.

Promotion : 2019 / 2020
Soutenu : janvier 2021

Remerciements

Nous présentons premièrement nos remerciements à notre enseignant et directeur de recherche monsieur Abdellaziz Khati. Le mérite d'un mémoire appartient certes à son auteur, mais également à son directeur qui l'encadre. Nous saluons son amabilité, sa patience, sa disponibilité, sa souplesse d'esprit et son savoir, qui nous été précieux pour la réalisation de notre travail.

Nous remercions également tous nos enseignants qui ont été à notre disponibilité tout au long de notre parcours universitaire. Ainsi qu'aux membres de jury pour l'honneur qu'ils nous font d'avoir acceptés d'examiner et enrichir notre travail par leurs propositions

Enfin nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce modeste travail.

Nos sincères remerciements.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à,

A la femme qui m'a mis au monde, veillée sur moi, m'a donné l'amour et qui a sacrifié tant de choses pour ma réussite, ma très chère maman, fazia.

A l'homme qui a consacré sa vie pour mon bonheur, mon très cher papa, Ramdane.

A mes deux précieuses sœurs lyna et Malak.

A mes grands-parents maternels Wardia et Aneur.

A la mémoire de mon grand père et ma grand-mère paternels Zaina et Boussad.

A ma très chère tante Djamila et à tonton Hassan.

A ma tante Samia et ses filles Lina et Malak.

A mes deux frères Moumouh et Yacine.

A ma douce grande sœur et binôme Souhila.

A ma meilleur, ma Nesnous adorée.

A mes très chères copines Lilly, Zineb et Djidji.

A toute personne qui m'aime.

MELISSA

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mon ange gardien, mon premier héros, mon premier amour, à mon père. Qu'il repose en paix.

A mon exemple dans la vie, la source de tout mon inspiration, à celle qui n'a jamais cessé de formuler des prières à mon égard pour que je puisse atteindre mes objectifs. A toi ma mère.

A mes chers frères Yacine, Redouane, Moussa, Mohamed, ma fierté et mon support dans la vie.

A ma chère sœur Mina qui n'a pas cessé de me conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes études.

A mes petits poussins Nellycia et Aylan.

A mon adorable sœur Malika, qui sait toujours comment procurer la joie et le bonheur dans ma vie.

A ma grand-mère Sadia.

A mon cher oncle Mohamed.

A mes oncles, mes tantes, que dieu vous donne une longue et heureuse vie.

A mes chères cousines, Khadidja, Rana, Assia, Yasmina et Maria.

A mes chères copines Melissa et Nissa.

Sans oublier mon binôme Melissa pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce travail.

A tous ceux que j'aime.

Sommaire

Introduction	1
Première partie	
Chapitre I : Analyse du corpus	
I. Présentation du roman.....	5
II. Résumé du roman.....	5
III. Le titre.....	6
Chapitre II : Etude narratologique	
I. La narratologie.....	12
II. Etude des personnages.....	16
III. Etude du temps.....	21
IV. Etude de l'espace.....	23
Deuxième partie	
Chapitre I : La figure de la femme dans <i>A quoi rêvent les loups</i>	
I. La femme soumise.....	28
II. La femme révoltée.....	32
III. La femme occidentalisée.....	35
IV. La femme intégriste.....	36
Chapitre II : La violence envers la femme	
I. Définition de la violence.....	42
II. Les formes de violences subies par la femme.....	42
Conclusion	49
Bibliographie	
Tables des matières	

*L'homme a inventé la guerre ; la
femme a inventé la résistance¹*

¹ KHADRA, Yasmina, *L'attentat*, Edition julliard, 2005, p.239

Introduction générale

L'Algérie a été victime de la domination française durant plus d'un siècle. Le peuple algérien a vécu des violences sous plusieurs formes (physique et psychologique) mais particulièrement la femme semble avoir plus souffert. Le combat de la femme pour se frayer un chemin dans la vie publique, remonte à des années mais le chemin de l'émancipation demeure parsemé d'embûches. Pourtant, une nation n'est éduquée que lorsque la femme est traitée avec respect et dignité. Et, dès lors qu'elle est dévalorisée ou ses droits sont bafoués, commence le déclin. A ce propos Yasmina Khadradéclare :

Le malheur déploie sa patrie là où la femme est bafouée. D'ailleurs la faille du monde arabo-musulman réside dans la disqualification de la femme. Les hommes ont toujours été malsains, traîtres, mégalomanes, tandis que la femme est capable de donner une dynamique saine à nos nations.¹

La classe intellectuelle passe donc à l'écriture afin de s'exprimer et dénoncer tous les drames commis par le colon et réclamer tous les droits confisqués. Comme le dit Malek Haddad : « Le stylo remplace la mitraille ». Alors cette littérature est considérée comme la fille de la colonisation française dans les pays du nord-africain (Algérie, Tunisie, Maroc).

Les premières plumes de dénonciation étaient celles des hommes. Parmi les grands écrivains qui ont marqués cette littérature : Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Malek Haddad, Kateb Yacine, etc. La femme aussi a ressenti la nécessité de passer à l'écriture, casser les traditions et s'imposer dans un monde qui a tendance de l'éliminer de la société. Donc la femme casse tous les tabous en prenant la plume et se met à écrire afin de faire entendre sa voix et revendiquer ses droits confisqués.

La femme réussit à atteindre une place considérable dans le champ littéraire ; et c'est là que naît la littérature féminine d'expression française. Plusieurs figures féminines sont apparues, à l'exemple de : Assia Djebbar, Leïla Marouane, Maïssa Bey, etc.

Notre thème de recherche s'intitule *la Figure de la femme* ou nous avons pris comme corpus le roman de Yasmina Khadra : *A quoi rêvent les loups* publié en 1999 et qui s'inscrit dans la littérature de l'urgence.

On retrouve dans le roman plusieurs figures féminines ; chacune a son rôle (femme au foyer, fonctionnaire, combattante, intégriste...) et chacune a sa fonction (mère, épouse, sœur...).

¹ KHADRA, Yasmina, Entretien publié le 02 avril 2009 dans le supplément spécial Aix-en-Provence de l'Express. (<http://www.press-on.fr/culture/26/yasmina-khadra--aix-ne-ma-jamais-vraiment-adopte>). (Consulté le 10-10-2020).

Yasmina Khadra, écrivain algérien contemporain d'expression française, de son vrai nom Mohamed Moulessehoul est né le 10 janvier 1955 à Kendasa dans l'actuelle wilaya de Béchar. D'un père officier de l'ALN. A l'âge de 9 ans il le confie à l'institution militaire où il passera 36ans de sa vie, afin de faire de lui un officier dans l'armée algérienne. Son nom de célébrité « Yasmina khadra » renvoie aux deux prénoms de son épouse. Il était l'un des principaux responsables de la lutte contre l'AIS puis le GIA en particulier dans l'Oranie.

En l'an 2000, il prend sa retraite et quitte l'armée algérienne afin de se consacrer à l'écriture.

Khadra est connu pour son engagement en faveur de l'émancipation des femmes notamment les musulmanes. Il dit dans une interview :

La femme n'a pas besoin de moi pour la défendre, elle sait le faire toute seule. Moi je reconnais que les femmes sont supérieures aux hommes. Les hommes ne nous ont apportés que malheur, guerre, tragédie. La femme est un art, la grâce. Toutes les femmes, qu'elles soient musulmanes ou non musulmanes, subissent le même regard réducteur des hommes [...]²

Parmi ses œuvres qui traitent le terrorisme : *Les agneaux du Seigneur* (1998), *A quoi rêvent les loups* (1999), *Les Hirondelles de Kaboul*(2002), *L'Attentat*(2005), *Les Sirènes de Bagdad*(2006), *Khalil* (2018).

Notre choix du corpus était en premier temps l'engagement du romancier dans la lutte antiterroriste ainsi que son soutien pour la cause féminine. Cependant, une autre motivation nous a conduits vers le choix du roman, c'est que Khadra mis en scène des personnages féminins, représentant la femme algérienne des années 1990 et qui était victime de la mouvance islamiste. Nous avons opté pour *A quoi rêvent les loups* pour étudier la femme victime non seulement des islamistes mais aussi de sa famille et de sa société.

Notre problématique s'articule autour du questionnement suivant : quels sont les différentes présentations de la femme dans le roman ? Quelle place occupe-elle dans la société algérienne des années 1990 ? Quelle est sa réaction face à la montée de l'intégrisme ? Et quelle est l'influence de ce mouvement sur elle ?

Nous allons tenter de répondre à ses questions en suivant les points suivants :

- Soumission de la femme à l'homme, à la société et au mouvement islamiste ;
- La femme occidentalisee comme modèle d'émancipation ;
- La femme intégriste et djihadiste ;

²<http://www.zoomdici.fr/actualite/Yasmina-Khadra-la-femme-est-un-art--id132728.html#:~:text=%22La%20femme%20n'a%20pas,que%20malheur%2C%20guerre%20et%20trag%C3%A9die.> (Consulté le 01/10/2020).

- La femme victime de violences ;
- La révolte féminine.

Pour pouvoir bien mener notre recherche, nous répartirons le travail en deux parties et chacune comprendra deux chapitres.

Dans la première partie, le premier chapitre sera consacré à l'étude du corpus où nous allons présenter le roman, faire un bref résumé, ainsi que l'analyse du titre.

Dans le second chapitre, nous allons faire appel à la théorie narratologique où nous analyserons le personnage principal et les personnages féminins du roman, ainsi que le cadre spatio-temporel du récit.

La seconde partie nous allons appliquer l'approche sociocritique pour étudier la femme dans la société algérienne des années 1990 par la plume de Yasmina khadra.

Première partie :
Chapitre I : Analyse du
corpus.

Introduction

Yasmina khadra appartient à la génération d'écrivains de l'époque contemporaine. Cette littérature dite contemporaine est née dans les années 1990 avec la montée de l'intégrisme et l'émergence de la violence qui a frappé le pays de plein fouet.

Plusieurs écrivains algériens ressentent le besoin de faire face à cette situation et se mettent à écrire afin de dénoncer toute sorte de violence à l'exemple de *La malédiction* de Rachid Mimouni(1993), *le fils de la haine* de Rachid Boudjedra(1994), *le dernier été de la raison* de Tahar Djaout(1999). *À quoi rêvent les loups* de Yasmina khadra(1999). Et pleins d'autres œuvres qui ont marqué cette période de décennie noire.

Dans ce premier chapitre, nous allons faire une présentation du corpus d'étude. Ensuite, nous allons donner un bref résumé du roman. A la fin, nous nous intéressons sur le titre où nous allons l'analyser tout en étudiant ses types et ses fonctions.

I-Présentation du roman

A quoi rêvent les loups est un roman algérien d'expression française écrit par Yasmina khadra, publié en 1999. Écrit sous des auspices politiques, sociaux et culturels des années 1990. C'est un roman de formation qui a pour toile de fond la guerre civile en Algérie.

Yasmina khadra décrit le paysage et le vécu tragique de l'Algérie à travers l'histoire de Nafa Walid. Où il nous transporte au cœur même de la violence à la rencontre d'une Algérie malade et souffrante du cauchemar de l'intégrisme islamiste.

Le roman est réparti en trois parties précédées d'un prologue. Chacune des parties représente une phase de la vie du personnage principal et celle de l'Algérie :

1- Le grand-Alger

Dans cette première partie, le récit commence par le recrutement du jeune Nafa par une agence comme chauffeur chez les Raja, une des prestigieuses familles du Grand-Alger à Hydra. L'auteur transmet une photographie de la vie quotidienne des habitants d'Alger. Et finit par le désespoir de Nafa par l'injustice de la société, où il quitte son travail et rentre dans sa ville natale ; la Casbah.

2- La Casbah

Après avoir vécu l'horreur, Nafa ne trouve réconfort et évasion que dans la voie du Seigneur en fréquentant la mosquée et par le biais de quelques connaissances qu'il va rejoindre le mouvement islamiste en devenant un tueur impitoyable, et finit par monter au maquis.

Yasmina khadra montre par une fiction réaliste le quotidien algérien avec une certaine analyse des circonstances qui ont mené le pays à la violence.

3- L'abîme

Cette dernière partie semble la plus flagrante et violente où on assiste aux boucheries qui régnaient en Algérie au long de cette ténébreuse décennie écoulée. Le narrateur nous transporte au cœur de la violence en décrivant les massacres qu'il a commis. Le récit s'achève par la dégradation et l'achèvement de la vie du personnage de Nafa ainsi que la dégradation de l'Algérie.

II- résumé du roman

Récit d'un Emir intégriste, qui se cachait dans un immeuble dans la banlieue d'Alger accompagné de ses fidèles, où la police assiégeait cet immeuble et les exterminait l'un après

l'autre ; prend conscience que sa vie s'achève et mis à se rappeler des moments de sa vie qui ont fait d'un homme rêveur un assoiffé de sang.

Nafa Walid, jeune Algérois issu d'une modeste famille et respectable, composée d'un père retraité, d'une mère au foyer et de cinq sœurs. Son rêve était de faire carrière dans le cinéma. Mais ce rêve semble irréalisable. Il exerce le métier de chauffeur chez l'une des plus aisées des familles à Alger ; les Raja, où il découvre tout un mode différent de vie ; il subit des humiliations, la cruauté, l'hypocrisie et toutes sortes d'injustices, supportant toutes ces indignations pour la seule et unique raison, est celle de gagner de l'agent pour subvenir aux besoins de sa famille et enfin réussir sa vie. Cependant, les choses prennent un autre tournant quand il assiste à un meurtre d'une adolescente morte d'une overdose, défigurée puis enterrée au milieu de la nuit dans la forêt de Bainem. Nafa, effrayé par cette horreur à laquelle il avait assisté, quitte son travail et s'enferme chez lui refusant d'écouter qui que ce soit, jusqu'au jour où l'appel du *muezzin* l'interpelle. C'est à la mosquée qu'il trouve refuge. Nafa, séduit par les bonnes paroles des intégristes qui l'ont accueilli à la mosquée, croit que en rejoignant le mouvement islamiste sa vie va enfin avoir du sens et qu'il sera respecté. Il finit donc par faire partie de leur groupe.

Désespéré et fragilisé par l'injustice de la vie : d'abord, son rêve de devenir acteur s'envole, ensuite, le meurtre auquel il a assisté chez ses employeurs, puis, la mort de la femme qu'il désirait épouser, l'escroquerie de la part d'un ancien collègue et enfin, la mort de son père. Toutes ses causes ont suscité en lui haine et désir de vengeance et l'ont mené à prendre le maquis. Le jeune rêveur de gloire découvre tout un monde différent au maquis ; celui de la haine, la violence, la barbarie. Nafa devient à son tour Emir et découvre le goût du pouvoir et se transforme en une bête humaine assoiffée de sang.

Nafa tombe encore dans le flou, alors il décide de quitter la montagne pour se réfugier dans la ville accompagné de ses fidèles, et c'est là où sa vie prend fin.

III-Le titre

III-1-Définition

Le titre est le point de départ de chaque travail d'écriture. C'est la porte d'entrée à un livre. Selon les théoriciens ; le titre est un court message chargé de significations.

Le premier regard sur le titre implique la lecture ou la non lecture d'une œuvre. Il donne au lecteur la curiosité de découvrir le contenu. Pour Léo Hoek : *le titre désigne, appelle et identifie le texte.*³

Le dictionnaire Larousse 2006 définit le titre comme suit : *Mot, expression, phrase, etc., servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission, etc.*⁴

Christiane Achour et Simon Rezzoug définissent le titre à leur tour ainsi : *Le titre est une sorte d'emballage, il se présente comme mémoire ou écart et incipit romanesque.*⁵

Le dictionnaire Larousse définit le titre ainsi : *inscription en tête d'un livre, un chapitre, pour indiquer le contenu.*⁶

Claude Duchet donne une autre définition sur le titre :

Bref, titre et roman sont en rapport de complémentarité et proclame leur interdépendances : l'un annonce, l'autre explique, développe un énoncé programmé, jusqu'à reproduire parfois en conclusion son titre, comme mot de la fin, et clé de son texte.⁷

III-2-Les types de titres

Hoek, dans son article « *pour une sémiotique du titre* » distingue entre deux types de titres : subjectival et objectif.⁸

- Le titre subjectival

Son rôle est de désigner le sujet du texte ainsi que son acception la plus générale.

- Le titre objectif

Il désigne le texte en tant qu'objet, autrement dit, en tant qu'appartenant à une classe donnée du récit. A ce propos Hoek proclame :

Les titres objectifs sont des titres qui désignent l'objet, le texte lui-même [...]. [Ils] se rapportent aux titres subjectivaux comme la forme de l'expression à la substance de l'expression.⁹

³HOEK, Léo, *La marque du titre*, la Haye, Mouton, 1981. p. 282.

⁴LAROUSSE, Ed, Hachette 2006, p.285.

⁵ DUCHET, Claude, *Éléments de titrologie romanesque* ; Littérature numéro 12 ,1973. p.49.cité par Christiane Chaulet-Achour Simon Rezzoug, *Convergence critique* ; Office de publication universitaire, Alger.1985.29.30

⁶ Larousse/SEJER, 2004, deuxième édition. P. 42.

⁷ DUCHET, Claude, *La fille abandonnée et la Bête humaine, Éléments de titrologie romanesque*, In : http://www.Persé.Fr/doc/litt_0047-0048-1973-num-12-4-1989. (Consulté le 25/12/2019)

⁸HOEK,Léo, *Pour une sémiotique du titre*, Document de travail et prépublication du Centro Internationale di Semiotica e di Linguistica 20/21, Univesita di Urbino, 1973, p.52.

⁹HOEK, Leo, op.cit, p. 189.

III-3-Les fonctions du titre

Le titre contient plusieurs fonctions, parmi eux nous distinguons :

- **La fonction référentielle**

Cette fonction vise à informer le lecteur et lui donne une idée intégrale sur le contenu du texte.

- **La fonction séductrice**

La fonction séductrice vise à séduire le lecteur, elle permet de stimuler sa curiosité afin de l'inciter à lire l'intégralité du roman.

- **La fonction conative**

La fonction conative sert à porter de l'aide au lecteur, le plonger dans l'histoire. Elle transmet un message chiffré.

III-4-Analyse du titre

L.H.Hoek déclare : *il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre.*¹⁰

Le choix du titre n'est nullement fait par hasard, Yasmina Khadra opte pour un titre sous forme d'une question (*A quoi rêvent les loups*). C'est un titre subjectival à fonction séductrice, sa visée est de susciter la curiosité chez le lecteur afin de chercher à résoudre l'énigme. Khadra associe deux termes différents ; « rêve » et « loups » qui appartiennent à deux mondes qui ne peuvent se joindre.

Dans la mythologie romaine, le loup est considéré comme une divinité: *Les Romains figuraient le loup comme gardien sur un grand nombre de monuments ; cet usage est à mettre en rapport avec l'idée de faire du loup une divinité tutélaire.*¹¹

Dans les contes kabyles, le loup a toujours été source de danger et de peur. Les mères enseignent à leurs petits que le loup est un danger, un monstre dévorant les enfants.

Ainsi, si pour les romains le loup est un personnage positif, dans la culture algérienne le loup revêt une connotation négative. Le loup serait un être maléfique.

Les loups ne rêvent pas ; ils se rassemblent afin d'attaquer leur proie. Le rêve renvoi à l'homme tandis que le loup représente le mal, la férocité et l'avidité ; un diable menaçant un troupeau, source de danger et de peur, un être souvent affamé. Cependant, ce loup par sa

¹⁰HOEK, Leo, *La marque du titre*, op.cit, 1981. P. 1.

¹¹[http://www.cosmovisions.com/\\$Loup.htm](http://www.cosmovisions.com/$Loup.htm) (consulté le 12-12-2020)

sottise tombe souvent dans le piège des êtres plus malins que lui ; c'est le cas de Nafa Walid dans l'histoire.

Cette analogie s'explique ; que le « rêve » est considéré comme médiateur entre l'homme et son inconscient, le rêve est proprement lié à l'homme et s'associe à un animal sauvage « le loup ».

Le mot « loup » figure dans le roman en trois reprises dans des contextes différents. En premier lieu, en parlant des Raja ; *tu as été chez les grosses fortunes. [...] Se détestent cordialement. Un peu comme les loups [...].*(Aqrl, p.85) En second lieu, pour désigner les militants de l'AIS¹² *des loups sous des toisons de brebis* (Aqrl, p.227). Et enfin, en décrivant les terroristes *je m'étais demandé à quoi rêvaient les loups, au fonds de leur tanière, [...]* (Aqrl, p 164)

Dans le roman, les loups représentent aussi bien les gens puissants de la classe bourgeoise (riches et politiciens) que les islamistes intégristes dont la finalité est d'atteindre le pouvoir. L'auteur insère le mot « loup » pour dire la violence, les massacres, et la barbarie dont vie l'Algérie dans les années 1990. *Alger accouchait. Dans la douleur et la nausée.*(Aqrl, p. 91)

¹² Armée islamique du salut, branche armée du FIS.

Conclusion

A quoi rêvent les loups est un roman algérien publié en 1999 par les éditions Julliard. Yasmina Khadra dans son roman donne par une fiction une image réelle sur le mode de vie des algériens des années 1990, il décrit la jeunesse algérienne perdue et déchiré par la pauvreté et l'injustice.

L'auteur plonge le lecteur dans le climat qui a régné en Algérie durant une longue décennie de crises : politique, culturelle, économique ainsi que l'émergence du mouvement islamiste.

Khadra par le biais de son personnage Nafa Walid fait une description minutieuse de l'Algérie, il raconte à travers les différentes phases de la vie de ce personnage la tragédie algérienne, avec l'évolution de la violence en apportant une vue globale et détaillée sur la réalité sociale, économique et culturelle du pays.

Chapitre II :
Étude narratologique

Introduction

Une écriture est apparue au début des années 1990 sous appellation de *littérature de l'urgence*¹³ ; c'est *l'urgence de dire l'instant tragique*¹⁴. Cette littérature est le résultat des mutations historiques, politiques et sociales qui ont marqué le changement de la sphère littéraire, notamment une naissance de nouvelles thématiques liées à cette période. C'est une littérature à caractère revendicatif. [...] *la force des mots montre l'urgence de dire l'indicible, de chercher le pourquoi de cette folie qui ravage l'Algérie. De refuser le silence et la peur trop longtemps imposés.*¹⁵

La littérature de l'urgence témoigne de la réalité tout en adoptant une critique du système politique, sociale qui reflète une réalité pleine de chaos et d'inhumanité. A ce propos Yasmina khadra déclare :

Tout ce que je dis est vrai, romancé peut-être. Mais c'est du plagiat de la réalité algérienne, une analyse chirurgicale de l'intégrisme. Je suis un connaisseur de ce phénomène. Mon inspiration principale, c'est l'itinéraire type de l'endoctrinement comme on fait d'un jeune homme le pire des bêtes.¹⁶

Notre corpus d'étude est fondé sur le personnage principal qui se présente comme narrateur central du récit, racontant les événements qui ont marqué le changement de sa vie et celle de l'Algérie.

Ce deuxième chapitre sera consacré sur l'approche narratologique de l'œuvre, où nous allons étudier la narration. Ensuite, analyser le personnage principal ainsi que les personnages féminins du roman. Au final, nous nous intéressons sur le cadre spatio-temporelle du récit.

¹³ MOKHTARI, Rachid, *La graphie de l'horreur*, Alger, Chihab, 2001, p.22.

¹⁴ Ibid. P. 17.

¹⁵ BEY, Maïssa, *Revue Algérie, littérature*, n°5, 1996, p.77

¹⁶ Douin, Jean-Luc, « *Yasmina khadra lève une part de son mystère* », *Le Monde*, 10 septembre 1999.p ?

I- La narratologie

La critique narratologique ou science de la narration est une discipline qui a pour toile de fond le récit. Elle est fondée sur l'étude des textes en s'intéressant aux techniques et aux structures mises en œuvre dans le texte.

Gérard Genette distingue trois niveaux d'analyse du texte littéraire ; le récit, l'histoire et la narration.

I-1-Le récit

Le récit est un énoncé narratif, il relève de la logique des actions et celle des personnages, c'est l'univers de la fiction ; le raconté. Nicole Everaert-Desmedt définit le récit comme : *la représentation d'un événement.*¹⁷

Pour Gérard Genette, le récit est *le signifiant, l'énoncé, le discours ou le texte narratif lui-même.*¹⁸

I-2- L'histoire

On peut définir l'histoire comme un ensemble des événements racontés par le récit, *le signifié, ou contenu narratif.*¹⁹

I-3-La narration

La narration se définit comme l'acte de narrer, raconter une série d'événements, une histoire, qu'elle soit fictive ou réelle. La narration c'est aussi la manière dont cette histoire est racontée.

Pour Jean-Michel Adam et Françoise Revaz ; *Si nous définissons la narration comme l'acte de production du récit, comme le (fait de) RACONTER, il reste à déterminer qui raconte et comment.*²⁰

Pour les deux théoriciens, la narration ne se détermine pas seulement dans la production narrative, mais aussi de chercher à identifier celui qui narre, comment et par quel moyen cette narration se produise.

¹⁷EVERAERT-DESMEDT, Nicole, *La sémiotique du récit*, Mardaga, 2000, p.13.

¹⁸ GENETTE, Gérard, *Figure III, Paris, Le Seuil* ; 1972, p.72.

¹⁹ Idem.

²⁰ Adam, Jean-Michel, REVAZ, Françoise, *L'analyse des récits*, Ed. Seuil, Paris, 1996, p. 78.

Jean-Pierre Goldenstein donne une autre définition de la narration :

Le roman présente une suite d'événements enchainés depuis un début jusqu'à une fin et l'étude de l'organisation narrative nous a déjà montré les liens qui existent, dans une écriture linéaire, entre les ordres logiques et chronologiques.²¹

Pour pouvoir étudier la narration mise en œuvre dans un roman, nous commençons par l'instance narrative du texte.

I-3-1-L'instance narrative

L'instance narrative consiste à montrer la voix narrative (qui parle ?), le moment dont la narration est faite par rapport à l'histoire et la symbolique du narrateur (qui est-il en réalité ? que représente le narrateur dans la société ? quelle est sa vision des choses ?)

I-3-1-1-La voix narrative

Identité de celui qui parle, le narrateur peut être présent dans le récit en tant que personnage comme il peut être absent. On distingue différents types de narrateurs :

- Extra-diégétique/ Hétéro-diégétique: le narrateur est en dehors de la diégèse, c'est-à-dire il ne figure pas comme personnage dans le récit, il ne prend pas la parole, sa fonction est seulement d'assurer la narration.
- Intra-diégétique : le narrateur est présent dans le récit en tant que personnage.
- Auto-diégétique/ Homo-diégétique : le narrateur est lui-même la figure centrale du récit, le protagoniste de l'histoire. Il intervient à la première personne « je ».

Dans le récit, il y a deux voix narratives : la première est assurée par un narrateur auto-diégétique, par le personnage central du récit. Et la seconde, par un narrateur inconnu et qui ne participe pas à l'enchaînement des événements.

Distinction entre auteur/narrateur

- L'auteur

C'est celui qui écrit une œuvre, une personne réelle existante dans le monde.

- Le narrateur

C'est par sa voix que l'histoire est racontée, une personne fictive créée par l'auteur afin d'assurer la narration, il peut aussi être témoin aux événements qu'il narre.

²¹ GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire un roman*, Ed. Duculot, Belgique, 1983, p. 103.

I-3-1-2-Le moment de la narration

Il s'agit de montrer quand est-ce que la narration a-t-elle lieu par rapport à l'histoire. La narration peut être :

- Ulérieure

C'est-à-dire la narration est faite après que les événements se sont déroulés, on l'appelle aussi analepse.

Les faits sont accomplis, terminés au moment où une voix les rapporte. Souvent, une distance claire s'établit entre le moment supposé de l'énonciation et le passé raconté par l'usage du passé simple qui marque une coupure.²²

- Antérieure

L'auteur raconte des événements avant qu'ils arrivent, anticipe les événements, elle est appelée aussi prolepse.

- Simultanée

Dans ce cas, la narration se fait au même temps que le déroulement des événements.

- Intercalée

La narration est simultanée au même temps ultérieure, c'est-à-dire le narrateur raconte des événements passés et d'autres présents.

Dans le récit, la narration est ultérieure. L'auteur décrit des événements passés par la voix de deux narrateurs, tout en conjuguant les verbes dans les temps du passé.

I-3-1-3-La perspective narrative

Elle représente le degré du savoir de celui qui narre, c'est le point de vue narratif. On peut l'appeler aussi focalisation.

Gérard Genette définit la focalisation comme suit : *Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de « champs » c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience.*²³

On distingue trois (03) types de focalisations :

- Focalisation zéro

Appelée aussi narrateur omniscient, le narrateur sait tout, porte regard sur tout. Sa vision est illimitée, elle n'est pas liée à celle d'un personnage précis.

²²<http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/temps.htm> (consulté le 17-12-2020)

²³ GENETTE, Gérard, *Nouveau discours du récit*, Seuil, Paris, 1983, p.49.

- Focalisation externe

Le narrateur est en dehors de l'histoire, il assure la narration tout en restant neutre et objectif, sans aucune participation à l'histoire.

- Focalisation interne

La narration est assurée par un narrateur qui est à l'intérieur d'un personnage ou plusieurs, il sait en tant que sait le personnage.

Dans le roman, La première voix narrative est assurée par le personnage principal de l'histoire à travers une focalisation interne. Ensuite, une autre voix vient seconder par un narrateur extra-diégétique à travers une focalisation externe.

Le roman s'ouvre sur la voix de Nafa Walid ; *pourquoi l'archange Gabriel n'a-t-il pas retenu mon bras lorsque je m'apprêtais à trancher la gorge de ce bébé brulant de fièvre ?* (Aqrl, p.12) C'est un jeune algérien des bas quartiers d'Alger, d'un rang social très modeste, échoué aux études. Il raconte son histoire ; en décrivant son quotidien en tant que jeune, rêveur de gloire et du succès, les obstacles et les problèmes qu'il a affrontés, ses souffrances. Et enfin, comment l'injustice de la société a fait de lui un être sanguinaire (intégriste). L'histoire est celle d'un rêve qui se transforme en cauchemar.

La narration est confiée en premier temps à ce jeune désœuvré afin de montrer la mentalité des algériens des années 1990 et leur mode de vie en pleine crise économique et politique en cette période marquée par la guerre civile. Dans la majeure partie du roman, la narration est assurée par ce personnage, avec une focalisation interne.

Par contre une autre voix vient seconder celle de ce personnage-narrateur; c'est celle d'un narrateur hétéro-diégétique, à travers une focalisation externe, dont l'identité n'est pas révélée. A vrai dire son rôle est seulement de présenter les faits et les actions des personnages, sans prise de parole ni marque de subjectivité.

Dans le roman, la narration est ultérieure, le narrateur fait un flashback de sa vie et celle de l'Algérie des années 1990 où il raconte des événements passés en introduisant les temps du passé : le passé simple, le passé composé, le plus que parfait et l'imparfait.

II- Etude des personnages

Le personnage est une partie intégrante du roman, c'est un être indissociable du récit, il est un être de papier, la *représentation d'une personne dans une fiction*.²⁴ Il n'y a pas de récit sans présence de personnages. C'est lui qui participe à l'enchaînement et aux déroulements des événements. Pour Gérard Genette ; *Le personnage est un être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge, que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme personne réelle*.²⁵

Le dictionnaire l'Internaute définit le personnage comme *individu qui se distingue par son comportement, son apparence*.²⁶ C'est une *personne fictive d'une œuvre littéraire*.²⁷

Le personnage romanesque a toujours une fonction référentielle en raison du rôle qu'il joue dans l'univers fictionnel. Il donne au récit une touche qui fait d'une fiction une réalité.

Dans la narratologie, le personnage est considéré comme l'un des éléments fondamentaux des actions romanesques.

En choisissant le nom de chacun des personnages ; l'auteur lui crée un rôle, lui montre sa fonction et lui trace sa destinée afin de le rendre aussi bien réel que possible.

Selon Philippe Hamon, dans son étude sémiotique du personnage on doit passer par trois degrés essentiels :²⁸

- L'être

Il s'agit de montrer le portrait physique et psychologique du personnage, qui est-il ? Comment est-il ? L'être est l'ensemble des qualités que l'auteur attribue à son personnage. Selon Philippe Hamon, l'être d'un personnage est *le résultat d'un faire passé ou un état permettant un faire ultérieur*.²⁹

- Le faire

²⁴ Courtes, Julien et Greimas, Algeirdas Julien, *Le dictionnaire du littéraire*, Ed. PUF, Paris, 2002, p. 434.

²⁵ Genette, Gérard, « *Figures II* », Edition Seuil, coll. Points, Paris 1969, p.67.

²⁶ <https://www.linernaute.fr/dictionnaire/fr/definition/personnage/> (consulté le 18-11-2020).

²⁷ Idem.

²⁸ HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiotique du personnage*, Seuil, Coll. Points, Paris, 1977.

²⁹ HAMON, Philippe, *texte et idéologie*, Puff, 1985, p. 105.

Goldstein définit le « faire » comme suit : *Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire.*³⁰

Le « faire » est donc l'ensemble des actions produites par le personnage, ses comportements et son rôle dans l'histoire. Parfois son rôle est seulement d'assurer la narration.

Par ailleurs ;

Par « faire » du personnage nous entendons donc toutes les actions menées par le personnage et constituant la base de l'intrigue, et non seulement un « savoir-faire » ...exclusivement technologique ou une capacité de bien mener le travail à son terme.³¹

- La symbolique ou/ Importance hiérarchique

Il s'agit de montrer le statut et la valeur du personnage. Que représente-il en réalité ? Est-il un simple citoyen ? Un intellectuel ? Un politicien ? Etc.

A quoi rêvent les loups est un roman dont les personnages et les événements sont triés de la réalité algérienne des années 1990, interprétant le vécu de cette dernière. Le roman raconte l'histoire du personnage principal Nafa Walid à travers ses rapports avec les autres personnages du roman, dont chacun d'entre eux participe à la lumière de ses références sociopolitiques, religieuses, idéologiques, morales au déroulement du récit, ainsi qu'aux changements qu'ils apportent à son devenir.

II-1-Le personnage principal

C'est le personnage qui est responsable de l'évolution et la résolution de l'intrigue, sa présence est indispensable. Il *est celui au travers des yeux duquel le lecteur suit l'histoire.*³²C'est le personnage central de l'histoire.

- Nafa Walid

Héros de l'histoire, Un bel jeune homme âgé de 26 ans aux yeux bleus, de rang social très modeste, fils des bas quartiers d'Alger d'origine de la Casbah, rêveur de gloire et de succès ; *Nafa Walid rêvait de faire carrière dans le cinéma mais comment peut-on réaliser son rêve au pays où tous les rêves sont assassinés.*³³

³⁰ ACHOUR, Christiane et REZZOUG Simone, « *Convergence critique : Introduction à la lecture du littéraire* », Alger, Office des publications universitaires, 2005, p. 201.

³¹ HORVATH, Kristina, *Le personnage comme acteur social*. (Magyarirodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_sz/09.htm).

³²<https://www.aproposdecriture.com/redefinir-personnage-principal-protagoniste-et-heros#:~:text=Le%20personnage%20principal%20est%20celui,%2C%20vu%20de%20l'ext%C3%A9rieur.> (Consulté le 14/12/2020).

³³ Achour, Christiane, *Littérature Algérienne Francophones contemporaine*. P.18.

La chance lui vient qu'une seule fois pour exercer son métier de rêve ; un rôle dans un Film trouvé par son ami d'enfance Dahmane : *les enfants de l'aube* chez le scénariste Rachid Derrag.

Dahmane lui trouve un autre travail comme chauffeur chez l'une des familles les plus riches d'Alger ; les Raja. Nafa subit tous types d'humiliations, finit par quitter le travail après avoir vécu un traumatisme en assistant à un meurtre, et rentre chez lui s'enfermant dans sa chambre, jusqu'au ou le muezzin l'interpelle, c'est en se retournant vers la voie du Dieu qu'il retrouve réconfort.

Nafa tente sa chance d'aller à l'étranger à l'image de la jeunesse algérienne désespérée, où il s'est fait escroquer par un collègue Mourad Brik en lui volant son argent après lui avoir promis une bourse au centre culturel Français pour un stage. *Je ne me sentais pas de taille. J'étais fragilisé par les déceptions qui se succédaient au chevet de mes rêves. Je m'estimais aussi vulnérable qu'un moucheron à portée d'un caméléon.* (Aqrl, p. 119)

La malchance et la série de déceptions qu'affronte Nafa, le mène à s'opposer à la justice, et se métamorphose en une bête humaine assoiffé de sang. *Des bêtes immondes lâchées dans la nature, voilà ce que nous sommes devenus.* (Aqrl, p. 267)

II-2-Personnages Féminins

- Wardia

Mère de Nafa Walid, le mot « *Wardia* » dérive de l'arabe et qui signifie « la couleur rose ». Elle reflète l'image de la femme et la mère algérienne, avec sa sagesse, sa docilité et qui bat contre la pauvreté afin d'élever ses enfants dans les bonnes conditions. Wardia subsiste au caractère difficile et la maladie de son mari sans aucune protestation, et élève ses cinq filles sans aucun refus de la condition misérable dont elle vit.

- La mère Ghalem

Wardia ne représente pas seulement la figure de la mère algérienne, il existe un autre personnage qui est la mère Ghalem. C'est la mère de la jeune fille que Nafa désire prendre comme épouse. Cette femme a sacrifié autant pour le devenir de sa fille : *Je me suis ruiné pour son instruction, raconta-elle dépité. J'ai exercé les métiers les plus éreintants pour qu'elle puisse poursuivre ses études.* (Aqrl, p. 113).

Dans les coutumes algériennes, la mère est considérée comme figure de sagesse, patience, résistance, le symbole de la mémoire et la gardienne de l'histoire et de la famille.

La femme, conservatrice de la croyance ancestrale, est l'ombre gardienne. Ainsi, elle permet le lien entre le passé et l'avenir et préserve contre l'aliénation [...] la femme algérienne est donnée comme garante de la protection de l'ancienne loi. L'enfer, le paradis, l'horreur de la guerre, la douceur salvatrice de la femme sont les thématiques récurrentes de ce recueil.³⁴

- **Leïla Soccar**

Fille d'un diplomate, belle et séduisante ;

- Tu n'as jamais entendu parler de Notre-Dame de Chenoua ?
- Je ne vois pas.
- Eh bien, c'est elle : Leïla Soccar, elle ferait tourner la tête aux statues. . (Aqrl, p.41).

C'est une femme mariée mais qui trompe son mari avec Junior, le fils unique des Raja et plein d'autres hommes du Grand-Alger. Cette figure féminine représente la femme libre occidentalisation dans son mode de vie.

- **Sonia**

C'est la c'est la sœur de junior, *La fille unique des Raja. Une créature vénéneuse, belle comme l'illusion à laquelle elle ne tarderait pas à emprunter les vices.* (Aqrl, p. 44)

Sonia passait la plupart de temps à l'étranger précisément en Suisse. Elle mène la vie à l'occidentale, ignorant totalement l'état dont vis son pays.

- **Hanane**

Une jeune fille du même quartier que Nafa Walid, *c'était une fille de la Houma* (Aqrl, p. 100), et la sœur d'un intégriste, *elle était la sœur aînée de Nabil* (Aqrl, p. 100). Hanane est cadre dans une entreprise. Elle subit tout type de violences de la part de son frère :

Son monstre de frère la persécute. Les cheikhs lui ont sinistré l'esprit. Il ne parle que d'interdits et de sacrilèges. En vérité, il est jaloux de la voir réussir là où il n'arrête pas d'échouer [...]. Pour cette raison, il labat. A chaque fois que ses cicatrices se referment, il s'arrange pour les rouvrir. (Aqrl, p. 113)

La jeune fille trouve sa mort par son frère lors d'une manifestation programmée par une association des femmes contre les exactions intégristes, en réclamant leurs droits confisqués :

Hanane coulait comme un pavé dans la mare. Elle était en train de mourir. [...] Une vierge venait de s'éteindre, pareil à un cierge dans une chambre mortuaire, comme s'éteignent les jours à l'heure où se crucifie le soleil aux portes de la nuit. (Aqrl, p. 117)

- **MmeRaïs**

³⁴<http://raissirachid.over-blog.com/categorie-11196967.html> (consulté le 15-11-2020)

Le mot « Raïs » dérive de l'arabe et qui signifie président. Cette femme est collègue de Hanane au travail, c'est une femme solide, moderne et libre. *Je suis libre. Ce que je possède, je ne le dois à personne d'autre que moi. J'ai tracé mon propre chemin. Je vais où je veux, la tête haute.* (Aqrl, p.114).

Elle représente la femme moderne et émancipé qui affronte les difficultés de la vie avec toutes ses forces afin de se libérer. C'est elle qui a encouragé Hanane à sortir pour faire parti de la manifestation des femmes afin de lutter contre tous types d'injustices imposées par le mouvement intégriste. *Rejoins-nous. Nous irons hurler notre ras-le-bol à la face de la société.* (Aqrl, p.114).

- Mimouna (La mère Raja)

C'est une vieille dame abandonnée et rejetée par son fils, enfermée dans un asile « Dar Er-Rahma ».

C'est la maman de ton employeur, cher Nafa, la mère de tout puissant Salah Raja. Elle croupit là-dedans depuis des années, et pas une fois il a jugé utile de lui rendre visite. Ce n'est même pas lui qui m'envoie la voir. (Aqrl, p.54)

Malgré la richesse que possédait cet homme mais sa mère vie dans la pauvreté et la misère, *son visage défiguré par les rides s'étrécit. C'était une pauvre aveugle qu'emmitouflait une robe usée.* (Aqrl, p.53)

Le seul souci de cette pitoyable vieille est de voir son fils, le toucher, pour enfin mourir en paix.

- Mme Raja

C'est la femme de l'un des plus Bourgeois des hommes du Grand-Alger, elle est une femme modeste malgré la grosse fortune que possède son mari, mais malheureuse et souffrante par sa maladie, ainsi que la trahison de la part de son mari. *A cinquante ans, elle s'écroulait déjà, pareille à un monument foudroyé. Le temps l'avait rattrapée au moment où elle s'y attendait le moins.* (Aqrl, p. 48)

- Amira

Une belle jeune fille « des Bas quartiers » d'Alger, elle est la sœur de Nafa Walid, c'est une fille qui n'avait pas eu la chance de poursuivre ses études ni la chance de se marier. Elle était enfermée à la maison de la part de son père et son frère.

Elle était très belle, Amira, avec ses joues de houri ornées de fossettes et sa chevelure interminable dans le dos. Nafa avait de la peine pour elle. C'était à cause de lui si les prétendants la boudaient. Ils les avaient tous renvoyés. (Aqrl, p. 169)

- Hind

C'est une femme intégriste, épouse d'un émir appelé Sofiane. C'est une femme forte et rebelle, issu d'une famille d'intégristes, donc elle continue le chemin de combat tracé par ses parents. *Une théopathe froide et acariâtre. D'une pâleur marmoréenne, aussi allergique aux bijoux qu'à la familiarité, qui exerçait une influence inouïe sur le groupe.* (Aqrl, p. 189)

- Zoubeida

Veuve d'un émir nommé Abdel Jalil, et épouse de Nafa Walid après la mort de son premier mari. *C'est une femme de fer sanglé dans une tenue bariolé, les pieds dans des espadrilles et le pistolet à la ceinture. Elle était belle et grande.*(Aqrl, p.249)

Cette femme possédait une intelligence extrême. C'est elle qui a conduit Nafa vers la faille en lui suggérant de raser tout un village afin de devenir leader; *nous allons massacrer cette vermine [...] je ferai de toi un Zaïm, une figure de charismatique du djihad.* (Aqrl, p.261)

Zoubeida par sa ruse et sa maline réussit à se libérer et s'en fuit vers la ville de Blida afin d'avoir une vie stable et paisible.

Hind et Zoubeida reflètent l'image de la femme algérienne combattant auprès des hommes pendant la guerre de libération, mais elles combattent leurs frères.

III- Etude du temps

La notion de temps constitue une entité importante pour la construction du récit notamment que pour son analyse. Analyser le temps d'un roman consiste à situer la période que couvre le roman, c'est-à-dire le temps où s'est déroulée l'histoire. Yves Reuter définit le temps comme suit :

De façon similaire, les indications temporelles peuvent « ancrer » le texte dans le réel lorsqu'elles sont précises et correspondent à nos divisions, à notre calendrier ou à des événements historiques attestés. Certains romans privilégient le passé (le roman historique).³⁵

Chaque histoire est située dans un temps qui lui est propre, et chacune est en relation avec une période bien précise.

L'œuvre n'a de sens que dans son rapport à l'histoire. Elle est le fruit d'une période précise. Elle entretient avec l'histoire une relation nécessaire et réciproque. Le vécu de l'homme ou de l'écrivain ne saurait suffire. C'est tout l'arrière-plan historique qu'il faut reconstituer.³⁶

³⁵ REUTTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Ed. Dunod, Paris, 1996, p. 57. (deuxième édition)

³⁶Bouzar, Wadi. *Roman et connaissance Sociale : Essai*. Alger.OPU.2006.p.134.

On distingue trois catégories de temps :

- **Temps de l'écriture**

C'est la période où le romancier écrit son œuvre, l'époque de l'écriture.

- **Temps de l'histoire**

C'est le temps où les événements se sont déroulés, l'ordre chronologie de l'histoire.

- **Temps de la narration**

C'est le moment de la narration. (Déjà fait)

L'histoire relatée dans *A quoi rêvent les loups* traite de la réalité algérienne des années 1990. Yasmina Khadra décrit la société algérienne pendant la période de décennie noire, marquée par la montée du mouvement islamiste, à travers le personnage principal Nafa Walid. Ce personnage reflète l'image des jeunes algériens des années 1990 frappés par la pauvreté, l'humiliation, et le chômage.

L'ordre chronologique n'est pas identifié dans le roman, l'auteur décrit des événements tirés de la réalité socio-historique de l'Algérie, mais sans avoir mentionné les indicateurs de temps qui correspondent à chaque événement.

L'histoire débute vers la fin des années 1980, le roman plonge le lecteur dans le climat qui a régné à Alger la capitale du pays, au début de l'éclatement de la crise politique et le déclenchement de l'action armée. Des événements comme les élections communales et législatives, la grève générale lancée par le parti politique FIS³⁷ et l'arrêt du processus électoral ; tous ces événements sont évoqués dans le roman.

En lisant la première partie du roman, le lecteur sera mis en connaissance de la période historique du récit à travers une discussion entre Nafa Walid et Sonia :

- C'est quoi, cette histoire de FIS ? C'est vrai que les intégristes ont des mairies, chez nous.
- c'est vrai, mademoiselle.
- Les filles portent toutes le hijab ?
- Pas encore, mademoiselle.
- D'après vous, ils vont régner sur le pays ?
- C'est possible, mademoiselle. (Aqrl, p.45)

La conversation tourne au tour de la victoire du parti politique FIS aux élections communales. Cet événement remonte à l'année 1991.

³⁷ Front islamique du salut, c'est un parti politique militant pour créer un Etat islamique. Fondé en 1989.

L'auteur évoque aussi les manifestations d'octobre 1988 en décrivant l'être et le devenir d'un personnage nommé Omar Ziri avant et après cette date. D'un pauvre citoyen propriétaire d'une misérable gargote à un homme important dans le mouvement islamiste.

Avant l'hystérie nationale d'octobre 88, Omar Ziri était un loubard très fier des ancrs glauques tatouées sur ses biceps [...] Après octobre 88, Omar Ziri fut impressionné par la déferlante islamiste [...] (Aqrl, p.104- 105)

Cette description minutieuse et détaillée de ce personnage a un objectif bien précis, celui de montrer l'ampleur du changement qui a frappé la société algérienne après les événements d'octobre 1988.

Une autre date vient marquer le changement de la vie du personnage principal « *j'ai tué mon premier homme le mercredi 12 janvier 1994, à 7h35. C'était un magistrat.* » (Aqrl, p.15)

Cette date précise est employée pour donner à cette fiction une image réaliste du drame algérien vécu. Et marque un déclenchement de l'action armée marquée par des séries de meurtres et d'assassinats.

D'autres indicateurs temporels sont cités dans le roman « depuis deux semaines » « deux années de séparation » « 2h du matin » « avant 22h » « le mardi à 6h » « un après midi », tous ces indices temporels viennent pour donner au texte un effet réel. *Les dates précises renvoient à des entités immuables qui mettent en place un repérage dans l'absolu et deviennent des points d'ancrage auxquels renvoient les indices de fiction.*³⁸

L'histoire donc débute vers la fin des années 1980 et touche la fin des années 1990, l'auteur englobe tous les événements qui ont secoués l'Algérie en cette époque, pour enfin transmettre une image réelle du vécu algérien.

IV- Etude de l'espace

La notion de l'espace est un composant primordial dans la construction d'un roman. L'espace est le lieu où les événements du récit se déroulent. A ce propos H.Mitterrand proclame : *C'est le lieu qui fonde le récit...c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité.*³⁹

L'auteur peut se référer dans son texte à des lieux réels comme il peut insérer un espace imaginaire, Goldeinstein définit la notion de l'espace comme suit : *Quel que soit l'espace*

³⁸ F.RULLER-THEURET, *Approche du roman*, Ed. Hachette, Paris, 2001, p. 52.

³⁹ Henri, Mitterrand, *Le discours du roman*, Paris, Vendôme, 1985.

utilisé, réel ou merveilleux, limité ou illimité, la géographie romanesque repose sur des techniques d'écritures qui remplissent des fonctions précises. ⁴⁰

L'étude de l'espace consiste à décrire les lieux et les endroits où les événements du récit se sont produits. Tout en mettant l'accent sur les symboles de la description.

L'espace se trouve actuellement au cœur des recherches narratologiques. Il permet de situer la trame romanesque dans un contexte social, historique et idéologique qui lui donne un ancrage réel dans la quotidienneté. Les personnages traversent donc le récit et se transforment en fonction des significations de l'espace qui les abritent [...]⁴¹

Dans le roman, la description de l'espace est réaliste ; l'auteur décrit des lieux bien réels. L'espace prédominant dans le récit est la ville d'Alger, les noms précis des rues et des quartiers donnent au roman un aspect réaliste et authentique.

Alger est la toile de fond de récit, tous les lieux identifiés dans le roman ont des correspondances dans la réalité « *la casbah, Bab El-oued, Ben Aknoun, la forêt de Bainem, El-harrach, etc.*

Dans la première partie prénommée « le Grand-Alger », l'auteur fait une double description ; les milieux prestigieux où vivent les riches ; prénommés les « Hauteurs d'Alger » : [...] *un petit bout de paradis aux chaussées impeccables et aux trottoirs aussi large que des esplanades.* (Aqrl, p.24) Et les milieux médiocres où vivaient les gens pauvres représentées par les « bas quartiers » d'Alger ; les rus de la *Casbah, Bab el oued, les cafés, etc.*

La première aventure du personnage principal fût chez les Raja, l'une des familles huppées, à Hydra où il a vécu six mois en tant que chauffeur. Ce lieu fut pour lui un lieu de découverte (plage, clubs, boîtes de nuit, etc.) jusqu'au jour où il s'est retrouvé témoin d'un meurtre. Où il a vécu un horreur à la forêt de Beïnem ; ce lieu marque le début du basculement de la vie de Nafa. *Les lieux signifient aussi les étapes de la vie. L'ascension ou dégradation sociale.* ⁴²

Alors il rentre chez les siens à la Casbah, un lieu marqué par la misère et la pauvreté avec le commencement du mouvement islamiste. Un espace souffrant, *Alger était malade [...]. Alger accouchait. Dans la douleur et la nausée. Dans l'horreur [...].* (Aqrl, p.91)

⁴⁰Goldenstein, Jean-Pierre, *op.cit.* p. 103.

⁴¹ BEN ZAID, Aziza, *La symbolique de l'espace dans « A quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra*, UNIV. Mohamed Khidher, Biskra. 2012. P. 1.

⁴²REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Nathan/VUF, 2003, p.55.

La Casbah qui est la ville natale du personnage central du récit représente un lieu préservatif des valeurs ancestrales de ses habitants. Symbole des traditions et coutumes d'Alger.

Un autre lieu vient de marquer l'espace dans le roman, qui est les bidonvilles d'El-Harrach. Nafa fût recherché par la police, il fuit vers cet espace souffrant de misère et de négligence, qui pour lui un lieu de passerelle vers le maquis.

Ensuite, il se dirige vers la villa de Sofiane et Hind, un couple intégriste, *une superbe villa juché sur un verger, au haut de Ben Aknoun*. (Aqrl, p.189) Cet espace représente un lieu de formation et d'apprentissage pour devenir un tueur. C'est là où il a commis ses premiers meurtres malgré son hésite, *A partir du troisième, tout rentrera dans l'ordre, me prédit Sofiane*. (Aqrl, p. 185)

Le maquis, c'est l'espace le plus violent de l'histoire ; c'est un lieu de lutte, de combat, et de sacrifices. Il était le champ de bataille pendant la guerre de libération algérienne et devient un espace d'action armées pour les intégristes. C'est dans ce lieu que la vie de Nafa change ; d'un simple combattant à un émir, d'un acteur rêveur à une bête assoiffée de sang.

La banlieue d'Alger, Ce lieu signe l'achèvement de la vie du Nafa Walid tué dans un immeuble assiégé par la police lors d'un accrochage.

En somme, chacun des lieux décrits dans le roman est une étape importante dans le parcours de Nafa Walid. Tous ces lieux sont tirés de la réalité et correspondent historiquement à des moments marquants les années 1990.

Conclusion

L'écriture des années 1990 se distingue des autres formes d'écritures par un ensemble de caractéristiques qui lui sont propre.

L'écrivain insère un vocabulaire violent en décrivant les massacres, la barbarie et les boucheries afin de porter témoignage d'un contexte de violence et de terreur. « *En un mot, il s'agit, dans le contexte de l'Algérie des années 90, de "TEMOIGNER* ». ⁴³

Les personnages traversent la trame romanesque avec leur conflits et leu tentions, ils évoluent au rythmes des événements qui parcours le roman. Le but du romancier est de reproduire le réel dans son œuvre.

Les lieux cités sont des espaces familiers au lecteur algérien, car tous ces lieux sont tirés de la réalité. Ainsi la chronologie et datation des événements permettent au lecteur de suivre l'évolution des personnages en leur donnant un ancrage réel. *Ainsi la littérature algérienne des années 90 se conçoit comme une écriture-témoignage dont la caractéristique principale est la vraisemblance.* ⁴⁴

⁴³Charles BONN, Farida BOUALIT, *Paysages littéraires algériens des années 90. Témoigner d'une réalité ?*, Paris, L'Harmattan, 1999, p.30

⁴⁴ Ibid., p. 38.

Deuxième partie :
Chapitre I : La figure de la
femme dans « *À quoi rêvent*
***les loups* »**

Introduction

Après plus d'un siècle de colonisation française, où la femme algérienne a subi toutes sortes de violences, tortures et d'injustices sociales, vient l'indépendance de l'Algérie, tant rêvée et espérée. La femme algérienne sort dans les rues, fête la gloire tout comme le reste du peuple algérien, pensant que son cauchemar avait enfin pris fin. La situation de la femme en Algérie ne s'est pas améliorée avec l'indépendance, contrairement à ce que les algériennes pouvaient espérer de leur participation à la guerre de libération. L'Algérie n'a pas encore pu se guérir des blessures de la colonisation, elle est entrée dans une autre période très délicate, qui est la décennie noire ou plutôt la décennie du terrorisme.

Ce chapitre est destiné à décrire le quotidien féminin durant cette époque du terrorisme algérien. La femme qui a subi la sauvagerie des extrémistes islamistes, le bannissement de la société et surtout la famille qui l'a privée de ces droits à la protection.

Nous avons tenté d'étudier le statut de la femme algérienne des années 1990, et sa réaction face à la montée de l'intégrisme.

I- La Femme Soumise

« *On ne naît pas soumises, on le devient* »⁴⁵

La soumission est l'*Action de se soumettre, de se ranger sous l'autorité de quelqu'un*⁴⁶

La soumission provient de submission, c'est-à-dire de *submissio* en latin qui désigne l'action d'abaisser. Le mot désigne d'abord l'action de se ranger sous l'autorité de quelqu'un et le fait d'en dépendre, puis la disposition à obéir.⁴⁷

Si l'on retourne au vocabulaire de l'étymologie, selon le dictionnaire du Darwinisme et de l'évolution, le terme de soumission désigne :

Toute différenciation stable des attitudes interindividuelles entre deux représentants d'une même espèce, et issue d'un affrontement, parfois réduit à ses phases initiales. L'un des protagonistes montre, lors des rencontres ultérieures, une attitude dite dominante évoquant parfois les gestes initiaux d'une agression. L'autre effectue des gestes évoquant une fuite ritualisée ou un témoignage de respect.⁴⁸

La soumission est donc le fait d'obéir à la volonté de l'autre sans montrer de résistance.

La soumission de la femme a été depuis toujours un sujet sensible et délicat parce qu'il touche à la moitié de la société (la femme) et qui élève l'autre moitié à savoir les hommes. Dans notre roman, Khadra parle de la femme algérienne soumise d'une période bien précise « la décennie noire ». Nous avons tenté d'étudier les facteurs qui ont poussé la femme algérienne de cette époque à la soumission. La question que l'on peut alors se poser est : quelles sont les motifs et les facteurs qui ont poussé la femme vers la soumission ? Nous avons essayé d'analyser ce phénomène et de répondre à cette question selon les points suivants :

I-1-La mauvaise interprétation de la religion

Si l'une des 114 sourates du Coran est bien consacrée aux femmes de manière explicite, sourate « *annisâ* » une large partie du texte sacré de l'Islam parle de l'être humain en général, sans précision de genre. En effet, l'Islam a honoré et valorisé la femme, tant sur le plan spirituel que sur le plan communautaire, en lui accordant une place importante dans la société islamique, qui l'a élevée à un statut qu'aucune autre religion ou loi ne lui ont attribué durant toute l'histoire de l'humanité. Ainsi dans le Coran, mais aussi dans les hadiths du Prophète, l'homme et la femme jouissent de la même dignité humaine et assument les mêmes devoirs envers leur créateur, de plus l'égalité des deux sexes y est mise sans cesse en évidence.

⁴⁵GARCIA, Manon, *On ne naît pas soumises, on le devient*, Edition Climats, Paris, 2018, Titre.

⁴⁶<https://fr.wiktionary.org/wiki/soumission> (consulté le 24-12-2020)

⁴⁷https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340011700_extrait.pdf

⁴⁸Dictionnaire du Darwinisme de l'évolution, sous la Direction de P. Tort, PUF, Paris 1996, pp.1276-1277
Yvon PESQUEUX

Chapitre I : La figure de la femme dans « A quoi rêvent les loups ».

Selon le Coran, l'homme et la femme naissent, en effet, d'une âme unique. Dieu dit : *O hommes ! Craignez votre seigneur qui vous a créés d'un seul être, et qui de celui-ci crée son épouse et qui fit naître de leur union un grand nombre d'hommes et de femmes. (Coran, 4 ; 1)*⁴⁹

La femme aussi dans l'Islam est responsable de ses actes tout comme l'homme, et seule elle aura à rendre compte devant Dieu : *En vérité, je ne laisse pas perdre l'œuvre de celui qui agit bien, qu'il soit homme ou femme, vous êtes issus les uns des autres. (Coran, 3 ; 195)*⁵⁰

Un autre verset du Coran indique que les femmes et les hommes sont égaux devant Dieu et ont les mêmes devoirs envers leur créateur :

Oui, ceux qui sont soumis à Dieu et celle qui lui sont soumises, les croyants et les croyantes, les hommes pieux et les femmes pieuses, les hommes sincères et les femmes sincères, les hommes patients et les femmes patientes, les hommes et les femmes redoutent Dieu, les hommes et les femmes qui font l'aumône, les hommes et les femmes qui jeunent, les hommes chastes et les femmes chastes, les hommes et les femmes qui invoquent souvent le nom de Dieu, à tous et à toutes, a réservé son pardon et une magnifique récompense. (Coran, 33 ; 35)⁵¹

Cependant, durant la décennie noire, les islamistes ont déformés l'image de la femme dans la société algérienne. Au nom de l'Islam, les intégristes utilisent la religion pour justifier des conceptions et des pratiques qui constituent une atteinte à la dignité de la femme et une négation de ses droits d'être humain. Considérant la femme comme « *Aoura* » (nudité), la femme pour eux est inférieure à l'homme. Elle doit être sous sa domination, son esclave qui doit obéir à ses ordres, se taire et s'exécuter. A ce propos Rachid Mimouni, déclare :

Il reste que chez les islamistes, la femme est l'objet d'une fixation obsessionnelle, comme le juif pour Hitler. Elle est la source de tous les tourments. L'inadmissible est qu'elle est un corps, objet des désirs et fantasmes masculins. Sa beauté devient une circonstance aggravante. Tout apprêt ou parure prend la forme d'une incitation intolérable. Chaque mâle voudrait les posséder toutes à lui. Il se préoccupera donc de la surveiller et de multiplier les règles et les interdits afin de contrôler sa sexualité.⁵²

Pour les islamistes la femme n'a aucun rôle dans la société que celui de servir l'homme et donner naissance à des enfants : *Une femme a pour fonction la reproduction de musulmans. Si elle renonce à ce rôle, elle subvertit l'ordre de Dieu et tarit la source de l'Islam (Ali Belhadj, 1989)*⁵³

⁴⁹ Le Coran, Annisâ, « Les femmes » verset 1

⁵⁰ Le Coran, sourate Al omrane, verset, 195

⁵¹ Le coran, sourate Al ahzab, verset, 33-35

⁵² MIMOUNI, Rachid, *De la Barbarie en général et de l'intégrisme en particulier*, Rahma, Alger, 1993, p. 29-30.

⁵³ Co-fondateur du FIS, interviewé par Fouad Boughanem dans *Horizon* du 23 février 1989.

Malheureusement la mauvaise interprétation et applications de la religion et de la charia islamique par les islamistes ont changé la vue de société algérienne envers la femme, mais aussi la vue de la femme envers elle-même.

Je me souviens qu'avant j'avais trop honte d'être femme, j'ai même détesté la femme, et, j'ai accordé le droit et la force à l'homme. Je me suis toujours dit que la femme était née pour l'homme, travaillait pour lui et même vivait pour lui...La femme, selon ma vision, était une esclave, et je croyais qu'elle l'était même avec plaisir, que c'est son devoir, car la religion et le code ne permettaient pas autre chose.⁵⁴

Dans le roman Khadra montre par la voix d'une petite fille l'influence de ce mouvement et ses croyances sur la femme et la peur semée dans l'esprit des femmes. *Nabil dit que les femmes qui ne portent pas le hijab sont vilaines. A leur mort, elles seront vêtues de flammes et de braises l'éternité entière. (Aqrl, p.111)*

I-2- Une société patriarcale

Selon Larousse le patriarcat est une: *Forme d'organisation sociale dans laquelle l'homme exerce le pouvoir dans le domaine politique, économique, religieux, ou détient le rôle dominant au sein de la famille, par rapport à la femme.*⁵⁵

Le patriarcat est un système d'organisation familiale et sociale, fondé sur la prépondérance de la descendance des mâles et le pouvoir exclusif du père.

Le patriarcat est un système social dans lequel l'homme, en tant que père, est dépositaire de l'autorité au sein de la famille ou, plus largement, au sein du clan, La perpétuation de cette autorité est fondée sur la descendance par les mâles, la transmission du patronyme(...). Les femmes sont subordonnées à l'homme qui possède l'autorité : le père, le mari ou à défaut le frère.⁵⁶

Pour comprendre la domination, il ne suffit pas d'étudier seulement les actions de celui qui domine, pour que la domination fonctionne, il faut aussi que les dominés ne résistent pas activement à cette domination. Quand on s'intéresse aux rapports sociaux entre les hommes et les femmes, on comprend que la soumission des femmes est la soumission à des hommes particuliers, mais aussi à l'ordre patriarcal de la société. Cela explique la soumission de la femme algérienne de cette époque, qui était soumise à son partenaire (l'homme), sans que ce dernier le lui demande, parce qu'elle a hérité cette soumission de sa mère et sa grand-mère généralement analphabètes, et qui à son tour la transmis à ses filles et les élève et leur apprend comment être des femmes soumises. Le narrateur décrit la femme soumise à travers la mère et

⁵⁴Friedrich, Ebert Stiftung, *Combat(s) de femmes*, Edition Alger, décembre 2010, p.13.

⁵⁵<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patriarcat/58689#:~:text=Forme%20d'organisation%20sociale%20dans,par%20rapport%20%C3%A0%20la%20femme.> (consulté le 22-12-2020)

⁵⁶<http://matricien.org>parente>patriarcat> (consulté le 22-12-2020)

Chapitre I : La figure de la femme dans « *A quoi rêvent les loups* ».

les sœurs de Nafa Walid le protagoniste. *Cinq sœurs en souffrance, une mère révoltante à force d'accepter son statut de bête de somme.* (Aqrl, p.21)

La mère est au sein de la famille, un élément déterminant dans la construction de sa fille, par son éducation, elle va la façonner à l'image de ce que la société attend d'elle. A ce niveau il y a clairement un privilège de l'ordre masculin, sans l'exercer concrètement le pouvoir existe. Une soumission peut parfois être le fruit de la répétition de schémas familiaux.

C'est le cas de la mère Walid avec ses filles, *Je détestais notre taudis où suffoquaient mes sœurs dont la pauvreté repoussait les prétendants malgré leur réputation d'excellentes ménagères et la finesse de leurs traits.*(Aqrl, p.120)

Dans l'éducation de la jeune fille, l'accent est surtout mis sur la nécessité d'être soumise, obéissantes et silencieuse, durant sa jeunesse, elle va apprendre à intégrer les règles sociales concernant la femme et la féminité et à ne se concevoir que comme future épouse et mère.

La mère Walid malgré sa soumission pour son mari, elle trouve souvent des doigts accusateurs à sa direction dès la première sottise de ses enfants, que ça soit par la société ou même par son mari qui la condamne et la responsabilise. Comme il l'est le cas du père Walid après une dispute avec son fils. *Reste où tues, lui cria-t-il. Tu ne vaux pas plus que lui. Une mère respectable ne peut enfanter un tel rejeton. Maintenant, je sais que tu m'as toujours menti.* (Aqrl, p.130)

I-3- La soumission volontaire

Pour E. la Boétie, la servitude et la soumission des peuples est volontaire car ce sont eux « qui se coupent la gorge » et qui accepte la contrainte.

Il est incroyable de voir comme le peuple, dès qu'il est assujetti, tombe soudain dans un si profond oubli de sa liberté qu'il lui est impossible de se réveiller pour la reconquérir : il sert si bien, et si volontiers, qu'on dirait à le voir qu'il n'a pas seulement perdu sa liberté mais bien gagné sa servitude.⁵⁷

Certaines femmes sont à l'origine de leur soumission à l'homme. Ce sont des femmes vulnérables à l'homme par choix et par envie, mais surtout par crainte d'être dévalorisée, détestée et rejetée par la société. Par exemple, la femme divorcée est une femme méprisée et mal vue par la société et même par sa propre famille, qui l'a considéré comme une honte, c'est pourquoi la femme se trouve obligée d'être soumise à son homme et à sa société et fini par accepter et coexister avec sa servitude pour l'homme et la société. *Elle se soumette parfois*

⁵⁷Etienne de la Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, 1576, p.08

*sans bornes, non le dégoût qui empoisonne l'existence, mais une espèce de scepticisme qui leur fait supporter leur sort et absurde par avance tout acte de rébellion auquel peut se livrer l'une des leurs.*⁵⁸

Mais cela ne nie pas leur envie d'être des femmes libres et émancipées.

Cette ambivalence que les femmes peuvent ressentir, entre l'envie d'être libre et d'être de bonnes épouses, de bonnes mères, et de bonnes femmes, peut justifier la pérennité de la domination masculine.

C'est le cas de madame Raja, épouse de Salah Raja, l'un des plus riches hommes d'affaires du pays. Une femme indépendante et libre, mais soumise à son mari, qui tolère sa trahison et bien encore avec sa propre sœur. *Où veux-tu en venir, Salah ? Haleta-t-elle. Que tu me trompes avec ton contingent de secrétaires je comprends. Mais avec ma propre sœur... (Aqrl, p. 49)*

II- La Femme Révoltée (Rebelle)

II-1- Définition dumot révolte

Attitude de quelqu'un qui refuse d'obéir, de se soumettre à une autorité, à une contrainte : Etre en révolte contre ses parents.⁵⁹

Selon Albert Camus : *Le mouvement de révolte s'appuie, en même temps, sur le refus catégorique d'une intrusion jugée intolérable.*⁶⁰

Durant la décennie noire, la femme algérienne a participé pleinement à la lutte contre l'extrémisme, l'injustice et la violence dirigés vers les femmes et même à se révolter ouvertement. Cette révolte constitue

Un cri de détresse, mais aussi une voix de libération, d'épanouissement, d'affirmation de l'identité féminine, au prix d'une transgression qui signifie refus du pouvoir de la doxa et de la soumission séculaire. C'est également un chant d'amour, un hymne à la tolérance, au respect et à l'émancipation de l'être féminin dans son pays et partout ailleurs⁶¹.

Khadra donne le rôle de la femme révoltée à deux personnages féminins : madame Raïs une femme mariée, Hanane une jeune fille célibataire, les deux sont collègues du travail. Hanane se fera tuée par son frère en pleine manifestation. Notre but ici est de comprendre les caractéristiques de la femme révoltée en étudiant ces deux personnages féminins.

⁵⁸ FERAOUN, Mouloud, *La terre et le sang*, INAG/ Edition-Alger 1998, p.31

⁵⁹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9volte/69162>

⁶⁰ Camus, Albert, *L'homme révolté*, Edition Gallimard, 1951, p. 25

⁶¹ NAJIB, Redouane et Yvette ? Bénayoun-Szmidt, « Parole plurielle d'AssiaDjebar sur son œuvre », dans : N. Redouane et Y. Bénayoun-Szmidt (dirs), *AssiaDjebar*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 15

II-2- Subir la soumission

La majorité des femmes algériennes des années 1990, ont subis la soumission, soit par leurs maris, leurs frères, ou par la société qui refuse toute sorte de liberté et d'émancipation de la femme. Une partie révoltante a pu surmonter et dépasser cet obstacle qui les a écartés du monde et qui les a privés de leur liberté. Hanane et Raïs sont parmi ces femmes qui ont pris la tentative de briser les chaînes de soumission et de mettre fin à leur cauchemar.

Foutaise ! Je suis déjà passée par là. Comme toutes les femmes, j'ai chancelé sous les gifles, fléchi sous les sommations, tremblé sans savoir pourquoi [...] Mais j'ai fini par réagir. J'ai pris mes responsabilités. Résultat : je suis *libre*. Ce que je possède je ne le dois à personne d'autre que moi. (Aqrl) p.114

Hanane, une autre femme révoltée qui a subi l'amertume de la soumission à son frère Nabil. *A chaque fois que ses cicatrices se referment, il s'arrange pour les rouvrir. C'est sa façon à lui de la séquestrer, de l'empêcher de « flirter » avec les hommes. (Aqrl, p.113)*

Hanane est une femme instruite et cultivée qui a réussi ses études et sa vie professionnelle, en occupant un poste intéressant dans une entreprise, malheureusement cela n'a pas pu lui donner la moindre liberté dont elle espérait. Elle était privée de tous ses droits même les plus légitimes. *Si, tu vas t'en aller. Et tout de suite. Tu ne sais pas de quoi tu parles. Tu as eu de la chance, moi pas. Je n'ai pas baissé les bras. Je n'en ai jamais eu... (Aqrl, p.115)*

Malgré cela, cette jeune femme a tenté sa chance pour se libérer et révolter, mais cette révolte est vouée à l'échec.

II-3- Une femme instruite

L'éducation des filles est le point précurseur de changements durables, l'éducation leur permette d'avoir plus de confiance en soi, et de participer au développement de leur pays.

Il n'existe aucun instrument de développement plus efficace que l'éducation des filles. Si nous voulons que nos efforts aboutissent à la construction d'un monde en meilleure santé, plus pacifique et équitable, les classes du monde doivent être remplies de filles aussi bien que de garçons.⁶²

Après qu'elle était celle qui écoute et qui reste silencieuse, qui accepte les décisions prises pour elle, la femme algérienne autrefois soumise, brise son silence. Avec l'accès à l'éducation, et surtout la poursuite de hautes études, la femme algérienne ose ou tente de prendre la parole pour dire son point de vue et défendre ses positions.

⁶²Khofi Annan, ex secrétaire générale des Nations Unies, <https://afroirlnet.wordpress.com/2019/02/24/la-scolarisation-de-la-jeune-fille-leducation-scolaire-pour-tous/> (consulté le 22-12-2020)

Chapitre I : La figure de la femme dans « *A quoi rêvent les loups* ».

C'est le cas de madame Raïs et Hanane dans l'histoire, deux femmes instruites et révoltantes qui reflètent l'histoire la femme algérienne combattante de la décennie noire. Raïs vient la veille de la mort de Hanane envoyée par son patron, inquiété pour l'absence de cette dernière pour s'enquérir la situation, Raïs sera choquée de voir Hanane le visage défiguré, les lèvres éclatées et l'œil poché, et qui décide de ne plus retourner au travail à cause de son frère qui l'empêche et qui l'a bat.

Qu'est-il arrivé à votre fille, *hajja* ?

-Ce qui arrive tous les jours aux filles du pays, soupira la mère. (Aqrl, p.112)

Son monstre de frère la persécute. Les cheikhs lui ont sinistré l'esprit. Il ne parle que d'interdits et de sacrilège. En vérité, il est jaloux de son instruction, de son poste, de sa fiche de paie. (Aqrl, p.113)

L'accès à l'éducation et le gain d'argent permette à la femme d'avoir plus de confiance en soi, c'est surtout ce qui a encouragé Raïs et Hanane à la révolte, mais ces femme se retrouvent face à une société qui refuse toute sorte de d'émancipation et de rébellion de la femme.

Raïs qui était déjà passée par la même expérience, encourage la jeune fille à révolter et à dire son mot. *Le temps des bêtes de somme est révolu. On ne les laissera plus nous marcher sur les pieds. Nous ne devons avoir qu'une seule idée fixe : nous opposer à eux, leur dire : « Niet, ça suffit. »* (Aqrl, p.114)

Raïs est l'exemple de la femme instruite qui refuse toutes sortes de soumissions, c'est une femme qui assume sa modernité.

Nabil, Antar, Ayatollah ou Barbes-Bleue, je m'en fiche. Réveille-toi, ma chérie. Nous vivons à l'ère du computer, du scanner et des intelligences artificielles. Des sondes spatiales sont à l'écoute de l'univers. Et toi tu continues de *subir* les insanités d'un détraqué. Tu es un cadre, bon sang ! Tu mérites de la considération. (Aqrl, p.114)

II-4- La prise de conscience chez la femme

La confiance et le respect de soi sont le premier pas vers la liberté et l'émancipation de la femme, connaissant sa propre valeur, elle sait ce qu'elle peut apporter à l'homme, donc elle ne doute pas d'elle-même et sait ce qui la caractérise. En effet, la femme révoltée est celle qui connaît l'histoire de la femme et qui s'est rendue compte de sa propre valeur.

Tu es Femme, Hanane. Te rends-tu compte de ce que ça signifie ? *Femme*. Tu es Tout : l'amante, la sœur, l'égérie, la chaleur de la terre, et la mère, as-tu oublié ? La mère qui a porté *l'homme* dans son ventre, qui l'a mis au monde dans la douleur, lui a donné le sein, la tendresse, la confiance, qui l'a assisté dans ses tous premiers balbutiements, ses tous premiers pas...toi la mère immense, le premier sourire, le premier mot, le *premier amour* de l'homme. (Aqrl, p. 115)

III- La Femme occidentalisée

Définition du verbe occidentaliser : Donner des habitudes de vie conformes au modèle de l'Occident, de la civilisation occidentale ; modifier selon ces principes.⁶³

Occidentalisation : fait d'adopter les usages et mœurs des pays occidentaux par des peuples qui n'en sont pas issus.⁶⁴

Pour dépasser les stéréotypes d'une femme d'Orient cloîtrée dans le Haram (foyer), où le monde extérieur appartient aux hommes, et afin de ne plus jamais ressembler à la femme algérienne soumise de cette noire décennie, des femmes particulièrement issues de la classe bourgeoise sont réfugiées à l'occidentalisation. En adoptant un mode de vie complètement différent, Dans l'espoir de se libérer des restrictions des lois islamistes, l'occidentalisation était leurs propres moyens d'émancipation.

Dans notre roman Khadra mis en scène deux personnages féminins qui représentent la femme algérienne occidentalisée de cette époque. Leila Soccar et Sonia Raja.

III-1- La nudité

Etant la fille unique d'un diplomate, et parce qu'elle jouit d'une grande beauté et d'une grande confiance en soi, Leila Soccar vit à l'occidentale dans une Algérie où la majorité des femmes étaient soumises. Profitant de sa beauté et de son pouvoir de séduction, Leila avait les hommes à ses pieds. [...] *On raconte qu'un émir d'Orient a renoncé à ses titres simplement parce qu'elle le lui avait demandé. (Aqrl, p.41)*

Cette dernière utilise son corps pour s'imposer et se montrer forte. La nudité qui n'est ni des caractéristiques ni des traditions de la société algérienne, représente pour ces femmes influencées par la culture occidentale une sorte de modernisation et de civilisation. *Au moment où elle mit pied à terre, je m'aperçois qu'elle était totalement nue sous son manteau de fourrure. (Aqrl, p.41)*

⁶³ Dictionnaire la langue française, <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/occidentaliser> (consulté le 24-12-2020)

⁶⁴<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/occidentalisation/> (consulté le 24-12-2020)

II-2- L'immigration

Sonia la fille des Raja, une belle femme orgueilleuse et trop gâtée, elle n'avait qu'à claquer du doigt pour voir ses rêves se réaliser. Sonia habite à Genève où elle apprend à être une femme libre et indépendante, oubliant ces coutumes et sa religion.

C'est quoi cette histoire de FIS ? C'est vrai que les intégristes ont des mairies, chez nous.

-C'est vrai, mademoiselle.

- Les filles portent toutes le hijab ?

-Pas encore mademoiselle.

-D'après vous, ils vont régner sur le pays ?

-C'est possible mademoiselle. (Aqrl, p.45)

Revenant en Algérie, Sonia passe ses journées entre le club du golf et les boîtes de nuits. Amar Bey son fiancé ose l'a trahir, c'est pourquoi elle lui jette la bague à la figure et jure de l'envoyer en enfer.

Pour calmer sa rage et se vengé de son fiancé, Sonia se jette dans les bras du premier homme sur son chemin : Nafa son chauffeur.

Les comportements de Sonia montrent à quel point elle est influencée par la culture occidentale.

IV-La Femme Intégriste

Définition du mot intégrisme : Refus de toute évolution, particulièrement de la religion, au nom du respect de la tradition.⁶⁵

L'Algérie a connu, dans les années 1990, une période difficile marquée par une violence extrême, dont les principaux acteurs étaient des hommes islamistes (les intégristes), où la femme était l'une des victimes de ce mouvement islamiste. Le terrorisme a été durant longtemps associé à une forme de masculinité, mais la femme était aussi à son tour actrice et participante à la violence en rejoignant les rangs du terrorisme. Ce phénomène effrayant nous a incités à essayer de comprendre les motivations de la femme intégriste en étudiant deux personnages féminins dans l'histoire. Hind et Zoubeida.

⁶⁵<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/integrisme/> (consulté le 24-12-2020).

IV-1- L'engagement politique (le djihad)

Le mot arabe « djihad » désigne un effort sur soi-même que tout musulman doit accomplir contre ses passions.

Le jihad est un concept riche, qui inclut de lutter contre l'aspect le moins noble de son ego, de s'efforcer de faire de bonnes actions, de s'opposer activement à l'injustice et de faire preuve de patience face aux difficultés.⁶⁶

Le mot djihadiste est le nom de divers groupes islamistes qui définissent le djihad comme un combat contre l'injustice.

Pour le psychanalyste Fethi Benslama : *L'engagement djihadiste, c'est la conjonction d'un problème personnel que l'on souhaite régler et d'une cause supérieure à défendre.⁶⁷*

Epouse d'un émir nommé Sofiane, dure et froide, Hind est une intégriste impitoyable et fanatique. Elle est aussi plus agressive et plus sévère, elle avait une grande influence sur le groupe. Hind conduit les voitures lors des attentats en se déguisant en femme occidentalisée, en se maquillant et en renonçant à son voile (hijab), elle représente un avantage tactique pour son groupe lors des attentats et d'opérations terroristes, on ne soupçonnera pas qu'une femme apparemment libre et civilisée peut être une terroriste.

C'était elle qui conduisait les voitures lors des attentats. Ces jours-là elle s'habillait à l'occidentale, se maquillait et répandait sa longue chevelure noire sur ses épaules. Elle négociait les barrages policiers mieux qu'une ambulance. (Aqrl, p.190)

Les actrices islamistes (les djihadistes) ont généralement suivi leur compagnons, ou un membre de leurs familles, père, frère...

Hind qui était issue d'une famille de terroristes, n'avait pas trouvée un autre choix que d'être aussi une terroriste avec perfection, et de marcher sur les pas de son père et de son frère. Hind avait une forte conscience politique, et une forte croyance en ce qu'ils appellent « cause nationale ». A force de vivre et de grandir au milieu des intégristes elle a fini par les dépasser d'agressivité.

C'en est un, cria-t-elle en se redressant. Au djihad il n'y a pas deux mesures. Tout individu condamné par le mouvement doit être liquidé. Sans appel, qu'il soit parent proche ou connaissance n'y change rien (Aqrl, p.196)

Lors de la mort de son frère, Hind n'a pas montré aucun chagrin ni tristesse, par foi et par sens du sacrifice. Cela montre à quel point le mouvement de l'intégrisme a réussi à traumatiser l'esprit de la femme, en la transformant à une sorte de machine à tuer contre sa famille, sa

⁶⁶ SAMAH, Jabr, *Derrière les fronts*, Edition Premiers Matin de Novembre, 2018, p.21

⁶⁷<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-des-idees/les-femmes-du-djihad> (consulté le 24-12-2020)

société et contre elle-même. *Hind se redressa, lentement, d'un coup de reins souple, elle frotta les bras sans quitter des yeux son mai. Pas une fibre ne bronchait sur son visage. Elle paraissait impassible, presque sereine. (Aqrl, p.200)*

Khadra dans son roman *L'Attentat* parle des femmes intégristes qui ont cette conscience politique et qui sont prêtes à sacrifier leurs vies pour la cause qu'elles défendent.

A quoi sert le bonheur quand il n'est pas partagé, Amine, mon amour ? Mes joies s'éteignaient chaque fois que les tiennes ne suivent pas. Tu voulais des enfants. Je voulais les mériter. Aucun enfant n'est tout à fait à l'abri s'il n'a pas de patrie... Ne m'en veux pas.⁶⁸

Cette lettre d'adieu d'une femme kamikaze pour son mari montre l'engagement politique élevé chez ces femmes intégristes qui passent avant leur propre vie et leur propre bonheur.

IV-2- L'avidité du pouvoir

Zoubieda est la femme d'Abdel Jalil, l'un des plus cruels des terroristes. C'est une belle femme séduisante et maline à la fois, sournoise et hypocrite.

Après la mort de son mari, Zoubieda apporte son attention sur Nafa, le personnage principale de l'histoire. Elle l'a convaincu, en se servant de sa séduction, et en profitant de sa faiblesse pour elle, de massacrer un village entier pour faire de lui un émir, et bien évident pour rester aussi dans son statut de femme de l'émir. *Je ferai de toi un Zaïm, une figure charismatique du djihad. Et au jour de la victoire, je serai à ton côté pour conquérir d'autres espaces. Dans la vie, mon émir, il faut oser. Le monde appartient à ceux qui vont le chercher. (Aqrl, p.261)*

Nafa qui était aveugle devant Zoubieda, et assoiffé de pouvoir tout comme elle, n'a pas hésité à obéir à sa bien-aimée. Khadra décrit l'une des scènes les plus effrayantes.

Pareils aux ogres de la nuit, les prédateurs se ruèrent sur leurs proies. Le sabre cognait, la hache pulvérisait, le couteau tranchait. Le hurlement des femmes et des gosses couvrit celui du vent. (Aqrl, p.263)

Après cette boucherie, Nafa était recherché par Chourahbil, un émir de la Saria qui a juré de l'exécuter considérant ce geste comme une trahison et une transgression de son autorité. Zoubieda pour absorber la rage et la colère de Nafa se mette à jouer à un autre jeu, elle promettait à Nafa la fortune de son mari décidé.

Abdel Jalil a ramassé une fortune au temps où il conduisait la saria itinérante. Je sais où il l'a cachée. Il y a assez d'argent et de bijoux pour former notre propre katiba. (Aqrl, p.266)

⁶⁸ KHADRA, Yasmina, *L'attentat*, Ed. Julliard, Alger, 2005, p.76

Chapitre I : La figure de la femme dans « A quoi rêvent les loups ».

Zoubieda réussit à piger Nafa. Elle l'a conduite jusqu'à Blida, pour prendre la fuite. *Nous l'avons cherchée toute la matinée. Nous n'avons trouvé que son sac, abandonné dans un repli de rivière, avec son treillis et ses espadrilles.* (Aqrl, p.269)

Conclusion

Khadra dans son roman, fait une description de la vie de la femme algérienne de cette époque de décennie noire, de la condition de femme et sa lutte contre l'injustice sociale, et la violence des intégristes. L'auteur d'*A quoi rêvent les loups* montre à travers cette fiction réaliste, un univers connu qui est celui de la vie quotidienne des algériens de cette époque, avec une certaine analyse des circonstances qui conduits le pays à la violence. Il décrit, à travers cette écriture, la situation difficile de la femme de cette époque en soulignant les divers problèmes dont elle souffrait ainsi que la réaction de la femme face à cette injustice et cette violence que l'on veut opprimer.

De ce fait, l'œuvre de Khadra révèle son intérêt pour la question de la femme. Témoignage direct sur la société algérienne, durant la décennie du terrorisme, qui représente un moment douloureux dans l'histoire de l'Algérie.

Chapitre II :
La violence envers la femme.

Introduction

L'Algérie a subi des violences de toutes sortes sous le système colonial français, dont les femmes ont été victimes. Toutefois, dans les années 1990 l'auteur des violences n'était pas le colon français mais le frère algérien. Ce frère violait, agressait, harcelait, torturait et tuait.

Khadra dans son roman *A quoi rêvent les loups* ouvre une fenêtre sur le drame des années 1990, sur la réalité algérienne de cette période sombre et tragique.

En effet, la décennie noire avec son lot de violences aveugles dirigées contre le peuple algérien et plus particulièrement contre les femmes, reste un souvenir douloureux dans la mémoire de la femme algérienne qui a subi toutes sortes de violences physiques et morales. Dans une société qui refuse d'entendre son cri et ses gémissements, une société déchirée par la guerre, où la femme avait un seul et unique droit : celui de garder le silence.

Nous traitons dans ce chapitre les formes de violences exercées sur la femme algérienne des années 1990 que ça soit par sa famille ou par sa société.

II- 1- Définition de la violence

La violence est une action physique ou psychologique accomplie par une personne ou plusieurs, afin d'obliger l'autre de faire ou ne pas faire certaines choses. Dans le but d'exprimer la colère, ou simplement pour faire du mal à autrui.

La violence peut être individuelle, elle peut aussi être collective, sociale, politique notamment: c'est en priorité la violence collective qui nous occupera ici, qu'il s'agisse de révolutions, d'émeutes, ou bien encore de terrorisme.⁶⁹

Le dictionnaire Larousse donne quelques définitions de la violence :

-Caractère de ce qui se manifeste, se fait, se produit avec une force intense, brutale et souvent destructrice.

-Ensemble des actes caractérisés par des abus de la force physique, des utilisations d'armes, des relations d'une extrême agressivité.⁷⁰

Selon Hélène Frappat,

« Violence » vient du latin *violentia* : caractère farouche, force, *violare* signifiant « traiter avec violence, profaner, transgresser ». Tous termes qui doivent être rattachés à *vis*, « force, vigueur, puissance, violence, emploi de la force physique », mais aussi « quantité, abondance, essence ou caractère essentiel d'une chose. »⁷¹

Le dictionnaire de Furetière définit la violence comme suit ; *Il s'agit de la force dont on use envers quelqu'un pour lui faire quelque injustice ou quelque dommage.*⁷²

II-2- Les formes de violences subies par la femme

A quoi rêvent les loups est un roman traitant la violence de la guerre civile de l'Algérie des années noires. La femme semble être victime plus que l'homme, elle a subi la violence par toutes ses formes.

La violence peut être perçue sous plusieurs formes, on retrouve le harcèlement, l'intimidation, la colère, l'agressivité, le châtement, le désir de domination, la guerre, l'agression, le meurtre, etc. Toutes ces formes on les classe selon deux catégories : violence physique et violence psychologique.

⁶⁹ WIEVIORK, Michel, *Subjectivation et désobjectivation: le cas de la violence*, Revista Sociedade e Estado – Vol 30, Numéro 1, 2015, p. 40.

⁷⁰ Larousse, librairie Larousse, tome x, Paris, 1985.

⁷¹ FRAPPAT, Hélène. *La violence*. Paris : Flammarion, coll. « GF Corpus », 2000, p. 15.

⁷² FURETIERE, Antoine. *Dictionnaire universel*. La Haye : Arnout et Reiniers Leers, 1960.

II-2-1- Les violences physiques

La violence physique se définit comme étant tout acte ou force violente et agressive appliqué sur l'autre afin de lui causer du mal. C'est une forme d'abus impliquant un contact physique brutal. *Il s'agit de l'ensemble des atteintes physiques au corps de l'autre dans le but de lui faire mal.*⁷³

L'homme arrive à la violence physique lorsque ses cris, menaces ou sarcasmes ont échoué, que sa compagne manifeste encore trop de d'indépendance et qu'il ne réussit donc pas à contrôler tous ses comportements. Il passe donc à la brutalité, aux coups, à la contrainte physique. C'est la forme la plus identifiable puisque elle laisse des traces visibles. Elle renvoie à l'image traditionnelle des femmes battues. Les coups portés peuvent laisser des séquelles irrémédiables et mettre les femmes en danger de mort.⁷⁴

Meurtres/ agressions

Le meurtre est un homicide volontaire, *le fait de tuer volontairement quelqu'un, de mettre fin à la vie de quelqu'un.*⁷⁵

Dans le roman, le personnage de Hanane a été assassinée par son frère intégriste, avant cela cette jeune fille a subi de sa part la violence en toutes ses formes, il la bat, l'enferme, l'oblige à porter le voile et enfin, en sentant perdre contrôle sur elle, il la tue.

Hanane étant cadre dans une entreprise n'honore pas son frère qui est un simple citoyen ignorant et désœuvré influencé par le mouvement islamiste, qui ne donne aucune considération à la femme. Jaloux de sa sœur et voulant se montrer autoritaire, il se met à la battre sans cesse.

En vérité, il est jaloux de la voir réussir là où il ne n'arrête pas d'échouer [...] il l'a bat. A chaque fois que ses cicatrices se referment, il s'arrange pour les rouvrir. (Aqrl, p. 113)

Cette jeune femme n'était pas obéissante aux ordres de son frère, et voulant réclamer ses droits en manifestant, tout en renonçant à son voile, et cela lui a coûté la vie. *Ses mâchoires roulèrent dans son visage haineux quand il aperçut le hijab de Hanane froissé dans un coin.* (Aqrl, p.116)

⁷³ MANSEUR, Zahia, *Entre projet de départ et soumission : la souffrance de la femme battu, pensé plurielle*, Boeck Supérieur, 2004/2 no 8, p.105.

⁷⁴Ibid.p.105.

⁷⁵<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/meurtre/#definition> (consulté le 21-12-2020.)

La mère de Hanane fût aussi agressée par son fils lors qu'il cherchait sa sœur ;

-Où est-elle ? Feula-il en attrapant sa mère par le bras.

-maudit sois le jour qui t'a vu naître, malheureux. Comment oses-tu porter la main sur ta propre mère ?

Nabil l'a repoussa. (Aqrl, p. 115-116)

Par la suite, cet intégriste part à la recherche de sa sœur manifestante auprès des autres femmes. Lors de sa recherches, il se met à agresser les autres femmes en les considérant toutes comme des sorcières.

Un moment, il s'imagina muni d'un lance-flammes en train d'immoler cette bande de garces, ces sorcières [...] il renversa une dame, bouscula des infirmières, *sarcla* autour de lui (Aqrl, p.116)

Nabil fulmine de colère à cause de la désobéissance de sa sœur, *Le succube ! Te désobéir ? Cette garce a osé faire fi de ton autorité.* (Aqrl, p.116) il cherche sa sœur et quand il la trouve, il se met à la poignarder.

Son poing se referma autour du couteau [...] frappa sous le sein, la où se terrait l'âme perverse, ensuite dans le flanc, puis dans ventre [...] Hanane coulait comme un pavé dans la marre. Elle était entrain de mourir. (Aqrl, p. 116-117)

Les islamistes agressaient toutes femmes non porteuses de voile. Pour eux, elles sont vilaines et condamnées à l'enfer pour l'éternité.

Les filles non voilées se faisaient agresser par des mioches galvanisés. On leur lançait des pierres, les aspergeaient d'eaux usées et on proférait sur leur passage des mots orduriers [...] (Aqrl, p.121)

En outre, La mère Walid et sa fille Nora ont été aussi victime de meurtre lors d'un attentat à bombe causé par des intégristes dans un marché.

Ensuite, d'une voix monocorde, elle récita :

- Elle est parti acheter des sandales à Nora. Une bombe a explosé sur le marché. On n'a retrouvé de Nora que le serre-tête (Aqrl, p.274)

Les viols

Les viols ou violences sexuelles consistent à obliger une personne à subir, à accomplir ou à être confrontée à des actes sexuels sans consentement. Selon la loi, cela constitue des délits ou des crimes.

Les viols et les abus sexuel ont été parmi les crimes les plus graves qu'a connus l'Algérie pendant la décennie noire. Les groupes islamistes ont semé la terreur sur le territoire algérien pendant une longue décennie. Ils ont aussi forcé des milliers de femmes à se préparer à leur propre fin, dans l'enfer du viol systématique, que l'enlèvement, l'exploitation sexuelles

hypocritement justifiés par de fausses interprétations du Coran, et en se battant pour ce qu'ils appellent Etat islamiste.

Les « Sabaya » sont des femmes enlevées par les groupes islamistes lors des massacres collectifs et les faux barrages, elles sont considérées comme butin de guerre. Généralement elles se font égorgées, dès les premiers signes de grossesse.

On en laissera combien pour la protection du camp ?

-Aucun

-Dans ce cas, que fait-on des Sabaya ?

-Egorge-les. (Aqrl, p. 262)

Dans la décennie noire, Les Sabayas n'ont pas été les seules victimes de viols des terroristes. Parfois, quand ces derniers s'attaquent à une région ou une maison, ils violent toutes les femmes avant de les exécuter, et parfois, cela arrive devant leurs familles et leurs enfants.

Kheddar raconte l'histoire d'une femme qui a caché sa fille sous le lit lorsque des terroristes sont venus chez elle. Quand ils ont commencé à la violer, elle a peur qu'ils violent sa fille, elle lui a fait des signes afin qu'elle reste cachée et ne bouge pas [...] ⁷⁶

Enfermements

On entend par enfermement l'acte d'enfermer, emprisonner, cloître une personne, la priver de sa liberté.

Mimouna est un personnage victime d'enfermement, cette vieille femme s'est faite enfermée, abandonnée et rejetée dans un asile par son fils unique Salah Raja, oubliant totalement son existence. *C'est la plus ancienne locataire du centre, poursuivait la directrice en s'éloignant.* (Aqrl, p.52)

Cette femme suffoquait dans la misère, la souffrance, et la pauvreté tandis que son fils vivait la vie des rois. [...] *Elle croupit là-dedans depuis des années, et pas une fois il a jugé utile de lui rendre visite. Ce n'est même pas lui qui m'envoie la voir.* (Aqrl, p.54)

II-2-2- La violence psychologique

La violence psychologique ou appelée aussi violence morale est une forme de violence envers l'autre mais sans aucun acte physique n'intervient. Elle vise l'aspect émotionnel et mental de la victime, et peut se manifester par des paroles ou des gestes afin d'influencer l'état

⁷⁶BENOUNE, Karima, *Nos ancêtres auraient tué toutes ces femmes" : la signification des viols djihadiste en Algérie* (interview avec Cherifa Kheddar, 18 juillet 2014).https://www.boundary2.org/2018/07/karima-benoune-our-ancestors-would-have-killed-all-these-women-the-meanings-of-jihadist-rape-in-1990s-algeria/#_ftn41(consulté le 20-12-2020)

psychologique de l'autre. Parfois, elle peut mener jusqu'aux traumatismes ou troubles psychologiques.

2-2-1-La violence verbale

La violence verbale se définit comme tout abus envers autrui sans aucune intervention d'acte physique. Cette forme de violence est utilisée dans le but d'intimider, humilier, ou contrôler une personne ou plusieurs. Elle comprend entre autre, les cris, les insultes, les blâmes, les menaces, les critiques, etc.

Jean Dejeux, définit la violence verbale comme suit :

Par violence nous n'entendons pas seulement la violence physique, mais aussi la violence verbale, les menaces, les insultes ainsi qu'une ambiance tendue. Un discours violent est une parole ou un écrit au service de la violence politique, morale, pédagogique, religieuse. Le discours est alors serviteur d'une violence qui n'est pas directement de son fait, mais dont le principe est à chercher dans l'irrespect des personnes, dans le mépris de leur liberté, de leur égalité, de leur bienveillance réciproque peut-être.⁷⁷

Harcèlement moral

Le harcèlement se définit comme suit :

Une conduite abusive qui par des gestes, paroles, comportements, attitudes répétés ou systématiques vise ou conduit à dégrader les conditions de vie et/ou conditions de travail d'une personne (la victime du harceleur).⁷⁸

Nabil Ghalem étant intégriste, détestait les femmes notamment celles qui ne sont pas voilées.

Il s'amusait à les harceler et les agresser à leur passage dans la rue.

Une jeune fille remonta la ruelle, un sac serré contre la poitrine.

-Nabil condamna la jupe qu'elle portait, et attendait qu'elle fût à sa hauteur pour lui crier. Tu n'as pas honte ? Traîner dans les rues à moitié nue.

-la fille ne fit pas attention à lui. Visiblement fatiguée de subir ce genre de remontrances, [...]

-Espèce de dévergondé, lui lança Nabil. Va te rhabiller [...]

-Si ça ne tenait qu'à moi, je lui travaillerais volontiers les jambes au chalumeau, à cette pourriture. (Aqrl, 98-99)

Cette jeune femme s'est faite insultée et agressée verbalement par cet intégriste car elle ne portait pas le voile, ce qui est intolérable chez les islamistes.

La mère Walid est aussi victime d'harcèlement, elle est souvent insultée et humiliée par son mari, en l'accusant souvent d'avoir mal éduquée son fils Nafa. *Reste où tu es, lui cria-t-il.*

⁷⁷ DEJEUX, Jean, *Littérature Maghrébine de langue française*, Ed. Naaman de Sherbrooke, Montréal, 1973, p. 422.

⁷⁸https://fr.wikipedia.org/wiki/Harc%C3%A8lement_moral (consulté le 23-12-2020)

Tune vaux pas plus que lui. Une mère respectable ne peut enfanter un tel rejeton (Aqrl, p.130)

Cette femme ne se fait pas humilier et harceler par son mari seulement mais par son fils aussi, *ma mère ne se laissa pas intimider par mes accès de colères* (Aqrl, p.78). La mère a été souvent victime de son mari et ses enfants mais avec passion et amour qu'elle leur porte, garde toujours le silence.

- Mariage arrangé

Le mariage arrangé est une:

Institution socio-culturelle dans laquelle la famille (en général les parents) propose, voire choisit un conjoint pour une personne célibataire. Le mariage peut ainsi s'effectuer avec ou sans le consentement de cette dernière (on parle alors dans ce dernier cas de mariage forcé)⁷⁹

Dans le roman, Amira, la sœur de Nafa était victime de mariage arrangé, son frère l'avait promise à son ami de lui faire épouser, il chassait tous les prétendants qui venaient demander sa main. Mais ce futur mari avait oublié complètement ses engagements envers elle en se mariant avec une autre.

Nafa avait de la peine pour elle. C'était à cause de lui si les prétendants la boudaient. Il les avait tous renvoyés. Il l'avait promise à Dahmane. Mais Dahmane avait oublié ses engagements une fois à l'Institut des hôtelleries de Tizi-Ouzou. (Aqrl, p.169)

Dans les coutumes algériennes, choisir un mari par la fille semble impossible et imaginaire. C'est le frère ou le père qui s'occupe de la faire épouser à un homme de leur choix. Et la fille n'avait qu'à accepter son sort. *Nafa songeait sérieusement de marier Amira.*(Aqrl, p.173)

Cela le montre aussi Mouloud Feraoun dans *la terre et le sang. Ce mari, on lui imposé ! Dans ses rêves de jeune fille nubile, elle avait désiré autre chose que Slimane.*⁸⁰

⁷⁹[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mariage_arrang%C3%A9#:~:text=Le%20mariage%20arrang%C3%A9%20est%20une,dernier%20cas%20de%20mariage%20forc%C3%A9\).](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mariage_arrang%C3%A9#:~:text=Le%20mariage%20arrang%C3%A9%20est%20une,dernier%20cas%20de%20mariage%20forc%C3%A9).) (Consulté le 22-12-2020)

⁸⁰ FERAOUN, Mouloud, *La terre et le sang*, ENAG/Editions-Alger, 1998, p.115.

Conclusion

La femme des années 1990 n'occupait pas une place considérable, notamment dans le roman que dans la réalité. Cette femme était victime de son mari, son fils, son frère, des intégristes et surtout de la société.

La femme a connu toutes formes de violences, elle a été agressé, harcelée, battue, intimidée, humiliée, enfermée, violée, et enfin égorgée et, décapitée. Elle était considérée comme un objet.

En effet, par tous ces rôles donnés à la femme dans le roman, Yasmina Khadra vise à montrer le refus de la société algérienne des années 1990 de donner une place et une considération à la femme, ainsi sa visée de l'effacer, de la faire disparaître.

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous nous sommes donné pour tâche de présenter notre travail de recherche qui a pour thème la figure de la femme dans l'œuvre de Yasmina Khadra, traitant la guerre civile en Algérie des années 1990. Une écriture marquée par la violence et l'agressivité, décrivant les événements qui ont secoués l'Algérie de cette époque face à la montée de l'intégrisme. Khadra montre dans le roman les différentes figures féminines de la période de décennie noire, chaque figure a son mode de vivre et de participer à l'enchaînement des événements, ainsi sa façon d'agir face au mouvement islamiste.

Dans la première partie de la recherche, nous nous sommes centrés dans notre étude sur l'étude contextuelle du roman, l'étude de personnage principal et les personnages féminins qui témoignent la réalité sociohistorique de l'Algérie des années 1990. Ensuite, nous avons étudié le cadre spatiotemporelle de l'œuvre tout en faisant appel à la théorie narratologique.

Dans la deuxième partie, l'analyse est focalisée sur les différents rôles que jouissent la femme algérienne pendant la période de guerre civile ; soumise, révoltée, occidentalisée, et enfin intégriste. Ensuite, nous avons étudié les formes de violences subies par la femme en cette époque.

En somme, l'avidité de parvenir au pouvoir et l'absence de démocratie ont conduit l'Algérie à la ruine. Les affrontements entre les forces militaires et les groupes islamistes armés ont dévasté et divisé cette nation et sa population. La femme était à son tour influencée par des événements qui ont frappé le pays de plein fouet. Les femmes ont eu des réactions différentes l'une de l'autre, il y'a celles qui ont été soumises face à l'injustice commise à leur écart. D'autres qui ont choisi de lutter et révolter afin de se libérer de tous les tabous qui l'encerclent et mourir pour la seule cause, celle de se libérer. Comme il y avait celles qui ont fait partie du mouvement islamiste et ont choisi d'être acteur d'acte de violence que d'être victime. En retrouve aussi les femmes influencées par le mode de vie occidentale. Chacune de ces femmes avaient des raisons et des motivations différentes l'une de l'autre et qui les ont menées à faire leur choix. Mais ce qui est certains que ces choix sont le fruit de la marginalisation de la femme par la société et qui cherche son effacement.

Aujourd'hui, la femme algérienne jouit de plus de droits, elle est traitée sur un meilleur pied d'égalité que l'homme. Elle occupe des postes de travail et même participe à la vie politique, cela ne vient pas du hasard mais c'est le fruit de la révolté féminine.

Malgré cela, le combat de la femme continu toujours afin de s'assurer une meilleure condition et une bonne place dans le monde.

Conscientes que ce travail n'est qu'une ébauche vers le vaste domaine de la recherche, nous souhaiterions approfondir cette thématique en incluant un plus large corpus d'étude traitant de la décennie noire en Algérie. Projet que nous espérons réaliser dans nos futures recherches.

Bibliographie

Corpus

- KHADRA, Yasmina, *A quoi rêvent les loups*, Ed. Julliard, Paris, 1999. Réédition. Pocket Paris, 2009

Autres œuvres de l'auteur

- L'Attentat, Ed. Julliard, Paris, 2005. Réédition, Casbah, Alger, 2019.
- Khalil, Ed. Julliard, Paris, 2018.

Ouvrages théoriques

- ACHOUR, Christiane et REZZOUG Simone, « *convergence critique : Introduction à la lecture du littéraire* », Alger, office des publications universitaires, 2005.
- Adam, Jean-Michel, REVAZ, Françoise, *l'analyse des récits*, Ed. Seuil, Paris, 1996.
- Courtes, Julien et Greimas, Algirdas Julien, *Le dictionnaire du littéraire*, Ed. PUF, Paris, 2002.
- DUCHET, Claude, *Elément de titiologie romanesque ; littérature numéro 12*, 1973. cité par Christiane Chaulet-Achour Simon Rezzoug, *convergence critique ; office de publication universitaire*, Alger. 1985.
- EVERAERT-DESMEDT, Nicole, *La sémiotique du récit*, Mardaga, 2000.
- GENETTE, Gérard, « *Figures II* », édition Seuil, coll. Points, Paris 1969.
- GENETTE, Gérard, *figure III*, Paris, Le seuil, 1972.
- GENETTE, Gérard, *nouveau discours du récit*, Seuil, Paris, 1983.
- GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *pour lire un roman*, Ed. Duculot, Belgique, 1983.
- HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiotique du personnage*, Seuil, Coll. Points, Paris, 1977.
- HAMON, Philippe, *texte et idéologie*, Puff, 1985.
- Henri, Mitterrand, *le discours du roman*, Paris, Vendôme, 1985- REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Nathan/VUF, 2003.
- HOEK, Léo, *Pour une sémiotique du titre*, Document de travail et prépublication du Centro Internazionale di Semiotica e di Linguistica 20/21, Univesita di Urbino, 1973.
- HOEK, Léo, *La marque du titre*, la Haye, Mouton, 1981.
- REUTTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Ed. Dunod, Paris, 1996. (deuxième édition).
- RULLER-THEURET. Françoise, *Approche du roman*, Ed. Hachette, Paris, 2001, p. 52.

Ouvrages généraux

- CAMUS, Albert, *L'homme révolté*, Edition Gallimard, 1951.
- DEJEUX, Jean, *Littérature Maghrébine de langue française*, Ed. Naaman de Sherbrooke, Montréal, 1973.
- FERAOUN, Mouloud, *La terre et le sang*, INAG/ Edition-Alger 1998.
- Friedrich, Ebert Stiftung, *combat(s) de femmes*, Edition Alger, décembre 2010.
- GARCIA, Manon, *On ne naît pas soumises, on le devient*, Edition Climats, Paris, 2018.
- MIMOUNI, Rachid, *de la Barbarie en général et de l'intégrisme en particulier*, Rahma, Alger, 1993.
- SAMAH, Jabr, *Derrière les fronts*, Edition Premiers Matin de Novembre, 2018.

Essai :

- Bouzar, Wadi. Roman et connaissance sociale : Essai. Alger.OPU.2006
- Charles BONN, Farida BOUALIT, *Paysages littéraires algériens des années 90. Témoigner d'une réalité ?*, Paris, L'Harmattan, 1999
- Etienne de la Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, 1576
- MOKHTARI, Rachid, *La graphie de l'horreur*, Alger, Chihab, 2001.

Article de Revus

- Achour, Christiane, *littérature Algérienne Francophones contemporaine*.
- BEN ZAID, Aziza, *La symbolique de l'espace dans « A quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra*, UNIV. Mohamed Khidher, Biskra. 2012.
- BEY, Maïssa, *Revue Algérie, littérature*, n°5, 1996
- Chaulet-Achour Simon Rezzoug, *convergence critique ; office de publication universitaire*, Alger.1985.
- DUCHET, Claude, *La fille abandonnée et la Bête humaine, Elément de titrologie romanesque*, 1973. In : http://www.Persé.Fr/doc/litt_0047-0048-1973-num-12-4-1989. (Consulté le 25/12/2019)
- FRAPPAT, Hélène. *La violence*. Paris : Flammarion, coll. « GF Corpus », 2000.
- NAJIB, Redouane et Yvette ? Bénayoun-Szmidt, « Parole plurielle d'AssiaDjebar sur son œuvre », dans : N. Redouane et Y. Bénayoun-Szmidt(dirs), *AssiaDjebar*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- MANSEUR, Zahia, *Entre projet de départ et soumission : la souffrance de la femme battu, pensé plurielle*, Boeck Supérieur, 2004/2 no 8, p.105

- WIEVIORK, Michel, *Subjectivation et désobjectivation: le cas de la violence*, Revista Sociedadee Estado – Vol 30, Numéro 1, 2015.
(<https://www.scielo.br/pdf/se/v30n1/0102-6992-se-30-01-00039.pdf>) (Consulté le 20-12-2020).

Sitographie :

- <http://www.zoomdici.fr/actualite/Yasmina-Khadra-la-femme-est-un-art--id132728.html#:~:text=%22La%20femme%20n'a%20pas,que%20malheur%2C%20guerre%20et%20trag%C3%A9die.> (Consulté le 01/10/2020).
- [http://www.cosmovisions.com/\\$Loup.htm](http://www.cosmovisions.com/$Loup.htm)
- <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/temps.htm> (consulté le 17-12-2020)
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/personnage/> (consulté le 18-11-2020).
- <https://www.aproposdecriture.com/redefinir-personnage-principal-protagoniste-et-heros#:~:text=Le%20personnage%20principal%20est%20celui,%2C%20vu%20de%20l'ext%C3%A9rieur.> (Consulté le 14/12/2020).
- <http://raissirachid.over-blog.com/categorie-11196967.html>
- <https://fr.wiktionary.org/wiki/soumission> (consulté le 24-12-2020).
- https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340011700_extrait.pdf.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patriarcat/58689#:~:text=Forme%20d'organisation%20sociale%20dans,par%20rapport%20%C3%A0%20la%20femme.>
- <http://matricien.org/parente/patriarcat>(consulté le 20-12-2020)
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9volte/69162>
- Khofi Annan, <https://afrogirlnet.wordpress.com/2019/02/24/la-scolarisation-de-la-jeune-fille-leducation-scolaire-pour-tous/> (consulté le 22-12-2020)
- <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/occidentaliser> (consulté le 24-12-2020)
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/occidentalisation/> (consulté le 24-12-2020).
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/integrisme/> (consulté le 24-12-2020).
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/meurtre/#definition> (consulté le 21-12-2020).
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Harc%C3%A8lement_moral (consulté le 23-12-2020).

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Mariage_arrang%C3%A9#:~:text=Le%20mariage%20arrang%C3%A9%20est%20une,dernier%20cas%20de%20mariage%20forc%C3%A9. (Consulté le 22-12-2020).
- BENOUNE, Karima, *Nos ancêtres auraient tué toutes ces femmes” : la signification des viols djihadiste en Algérie* (interview avec Cherifa Kheddar, 18 juillet 2014). https://www.boundary2.org/2018/07/karima-benoune-our-ancestors-would-have-killed-all-these-women-the-meanings-of-jihadist-rape-in-1990s-algeria/#_ftn41(consulté le 20-12-2020).

Dictionnaires

- Dictionnaire du Darwinisme de l'évolution, sous la Direction de P. Tort, PUF, Paris 1996.
- FURETIERE, Antoine. *Dictionnaire universel*. La Haye, 1960.
- LAROUSSE, Ed, Hachette 2006.
- Larousse/SEJER, 2004, deuxième édition.
- Larousse, librairie Larousse, tome x, Paris, 1985.

Coran

- Le Coran, Sourate Annisâ, « Les femmes » verset 1.
- Le Coran, Sourate Ali Omrane, verset, 195.
- Le coran, Sourate Al Ahzab, verset, 33-35.

Interview :

- Co-fondateur du FIS, interviewé par Fouad Boughanem dans *Horizon* du 23 février 1989.
- KHADRA, Yasmina, Entretien publié le 02 avril 2009 dans le supplément spécial Aix-en-Provence de l'Express. (<http://www.press-on.fr/culture/26/yasmina-khadra--aix-ne-ma-jamais-vraiment-adopte>). (Consulté le 10-10-2020).

Thèse :

- HORVATH, Krisztina, *Le personnage comme acteur social » les diverses formes de l'évaluation dans la peste d'Albert Camus*. (http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm) (Consulté le 20-12-2020).

Article de journal :

- Douin, Jean-Luc, « *Yasmina khadra lève une part de son mystère* », *Le Monde*, 10 septembre 1999.

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale 1

Partie I

Chapitre I : Etude du corpus 4

Introduction 5

I-Présentation du roman..... 5

II- Résumé du roman 5

III- Le titre 6

III-1- Définition 6

III-2- Les types de titres 7

III-3- Les fonctions du titre 8

III-4- Analyse du titre 8

Conclusion..... 10

Chapitre II : Etude narratologique

Introduction 11

I- La narratologie 12

I-1- Le récit 12

I-2- L'histoire 12

I-3- La narration..... 12

I-3-1- L'instance narrative 13

I-3-1-1- La voix narrative 13

I-3-1-2- Le moment de la narration 14

I-3-1-3- La perspective narrative 14

II- Etude des personnages..... 16

II-1- Le personnage principal 17

II-2- Personnages Féminins 18

III- Etude du temps 21

IV- Etude de l'espace 23

Conclusion..... 26

Partie II

Chapitre I : La figure de la femme dans « A quoi rêvent les loups »

Introduction	27
I- La Femme Soumise	28
I-1- La mauvaise interprétation de la religion	28
I-2- Une société patriarcale	30
I-3- La soumission volontaire.....	31
II- La Femme Révoltée (Rebelle).....	32
II-1- Définition du mot révolte	32
II-2- Subir la soumission	33
II-3- Une femme instruite	33
II-4- La prise de conscience chez la femme	34
III- La Femme occidentalisée.....	35
III-1- La nudité	35
II-2- L'immigration	36
IV- La Femme Intégriste	36
IV-1- L'engagement politique (le djihad)	37
IV-2- L'avidité du pouvoir	38
Conclusion.....	40

Chapitre II : La violence envers la femme.

Introduction.....	41
II- 1- Définition de la violence	42
II-2- Les formes de violences subies par la femme.....	42
II-2-1- Les violences physiques	43
II-2-2- La violence psychologique	45
2-2-1- La violence verbale	46
Conclusion	48

Conclusion générale..... 49

Bibliographie.

Résumé.

Résumé :

Ce travail porte sur la figure de la femme dans *A quoi rêvent les loups*. Yasmina Khadra dans son roman donne un portrait réel de l'Algérie des années 1990, un témoignage direct du drame algérien de la décennie noire, visant à dévoiler les réalités algérienne de cette époque. Les femmes sont passées par des conditions de vie insoutenables. Ces femmes cherchaient un moyen de surmonter à cette tragédie, où chacune d'eux avait sa façon d'agir. Certaines ont réussi à se frayer un chemin vers la liberté, tandis que d'autres ont échoué. Et d'autres ont choisi de faire partie de cette force agressive. Khadra par le biais de son personnage principal Nafa Walid décrit toute l'histoire d'un peuple.

Mot clés :

Yasmina Khadra

A quoi rêvent les loups

Décennie noire

Littérature Algérienne des années 1990 (écriture de l'urgence)